

# Esdras

## Expliqué & appliqué 15

Ger de Koning





# Esdras



# Esdras

Expliqué & appliqué 15

## **Le retour de captivité**

Ger de Koning

Traduit en français : novembre 2024 ; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Theis-Jan Goudswaard

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com). Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

# Contenu

<b>Traduction de la Bible utilisée</b>	<b>7</b>
<b>Les abréviations des noms des livres de la Bible</b>	<b>8</b>
Ancien Testament	8
Nouveau Testament	9
<b>Esdras</b>	<b>10</b>
Introduction	10
<b>Esdras 1</b>	<b>12</b>
Introduction	12
Esd 1:1-4   Le peuple de Dieu peut retourner à Jérusalem	12
Esd 1:5-6   Ceux qui veulent monter	14
Esd 1:7-11   Les ustensiles de la maison de l'Éternel	15
<b>Esdras 2</b>	<b>18</b>
Esd 2:1-35   Le registre de ceux qui sont retournés	18
Esd 2:36-58   Les différents groupes retournés	20
Esd 2:59-63   Ceux qui ne pouvaient pas montrer leur descendance	22
Esd 2:64-67   Le total des retournés	24
Esd 2:68-69   Les dons volontaires	24
Esd 2:70   Les villes sont habitées	25
<b>Esdras 3</b>	<b>26</b>
Esd 3:1-5   La restauration de l'autel	26
Esd 3:6-7   Les fondations du temple	29
Esd 3:8-11   Les fondations du temple sont posées	29
Esd 3:12-13   Les sentiments mêlés	32
<b>Esdras 4</b>	<b>34</b>
Introduction	34
Esd 4:1-5   Les ennemis veulent coopérer	34
Esd 4:6-16   L'accusation contre les Juifs	36
Esd 4:17-22   La réponse du roi	38
Esd 4:23-24   Le travail cesse	39

<b>Esdras 5</b>	<b>41</b>
Introduction	41
Esd 5:1-2   La reprise du bâtiment du temple	41
Esd 5:3-5   De nouveau l'opposition	42
Esd 5:6-17   La lettre envoyée au roi Darius	43
<b>Esdras 6</b>	<b>46</b>
Introduction	46
Esd 6:1-15   La recherche et l'ordre de Darius	46
Esd 6:16-18   La dédicace de la maison de Dieu	49
Esd 6:19-22   La Pâque et la fête des pains sans levain	50
<b>Esdras 7</b>	<b>52</b>
Introduction	52
Esd 7:1-10   Esdras à Jérusalem	52
Esd 7:11-26   La lettre d'Artaxerxès	55
Esd 7:27-28   La réaction d'Esdras	59
<b>Esdras 8</b>	<b>61</b>
Introduction	61
Esd 8:1-14   La liste des compagnons de voyage	61
Esd 8:15-20   L'appel aux Lévites	62
Esd 8:21-23   Le jeûne et la prière	65
Esd 8:24-30   Attention à l'argent, à l'or et aux ustensiles	66
Esd 8:31-36   À Jérusalem	68
<b>Esdras 9</b>	<b>71</b>
Introduction	71
Esd 9:1-5   Esdras entend des mariages mêlés	71
Esd 9:6-15   La prière d'Esdras	74
<b>Esdras 10</b>	<b>79</b>
Introduction	79
Esd 10:1-4   L'infidélité est confessée	79
Esd 10:5-11   Esdras appelle le peuple à la confession	80
Esd 10:12-15   Le peuple veut obéir	82
Esd 10:16-44   Ceux qui avaient des femmes étrangères	83
<b>Autres langues</b>	<b>87</b>



## **Traduction de la Bible utilisée**

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Soph – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

# Esdras

## **Introduction**

Le livre d'Esdras est la suite du livre de 2 Chroniques, bien que 70 ans les séparent. Cela ressort clairement du fait que les trois premiers versets d'Esdras sont presque identiques aux derniers versets de 2 Chroniques (Esd 1:1-3 ; 2Chr 36:22-23). Cependant, la période intermédiaire de 70 ans est sautée parce qu'Israël est en exil hors du pays promis pendant cette période. Avec la déportation en exil, « les temps des nations » (Lc 21:24) ont commencé. Pour Israël, depuis cette époque, le peuple est appelé « Lo-Am-mi », ce qui signifie 'pas mon peuple' (Osé 1:9). Depuis cette époque, Dieu a transféré son trône sur la terre aux nations (Dan 2:37).

Dans l'histoire de Dieu avec son peuple et la terre, nous voyons un nouveau point de vue en Esdras. Nous y voyons l'intervention de la grâce pour un reste que Dieu ramène de captivité sur le pays. Le retour de Babylone n'est pas accompagné de signes et de prodiges, comme lors de l'exode d'Égypte. On ne voit pas de bâton pour accomplir des miracles, pas de guidage par la colonne de nuée, pas de médiateur, pas de provisions provenant des entrepôts du ciel d'où pleut la manne.

Dans le livre d'Esdras, Dieu n'agit pas de manière visible, mais dans la providence, en coulisses. Il reconnaît le nouvel état des choses et utilise des souverains païens pour réaliser ses plans. Le reste ne se met pas au travail en vue de la domination de Dieu sur la terre. Cela est encore à venir. Ce qui est présent, c'est la puissance de la foi. Ce qu'ils font, ils le font par la foi, en faisant confiance à Dieu, quelles que soient les circonstances.

C'est pourquoi ce livre est plein d'instructions pour nous qui vivons dans des circonstances qui sont à bien des égards similaires à celles du reste à l'époque. Ils utilisent ce qu'ils ont et font ce qu'ils peuvent, mais ils ne prétendent pas avoir quelque chose qu'ils n'ont pas et qu'ils ne peuvent pas. Ils ont la Parole et l'utilisent. Ils ont les généalogies et les utilisent. Ils ne font pas ce que seul l'usage d'urim et de thummim leur permet de faire (Nom 27:21), car ils ne les ont pas. Ce n'est pas qu'ils refusent de faire ce

qu'ils peuvent parce qu'ils ne peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent. Ils attendent d'autres personnes qui ont ce qu'ils n'ont pas.

Le fait qu'Esdras soit la suite de 2 Chroniques ressort aussi du sujet principal du livre. Ce livre de la Bible, comme 2 Chroniques, traite de la maison de Dieu. Dieu désire habiter avec un peuple racheté. Cela est déjà évident lors de l'exode d'Égypte, lorsqu'Il donne le tabernacle. C'est aussi évident à l'entrée dans le pays quand Il donne le temple. Son désir n'a pas changé, maintenant que le peuple a tout perdu. S'Il œuvre à un retour sur son pays, c'est pour habiter à nouveau au milieu de son peuple et pour que son peuple vienne à Lui avec des sacrifices.

Cela est encore vrai à l'époque où nous vivons. La maison de Dieu est maintenant « l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité » (1Tim 3:15). Dieu travaille aussi maintenant le désir de venir au lieu où Il habite. Il habite maintenant avec les croyants, même s'ils ne sont que deux ou trois, qui s'assemblent au nom du Seigneur Jésus (Mt 18:20).

Le livre d'Esdras a deux parties :

1. Le récit du retour des exilés, de la fondation de l'autel et de la restauration du temple (Esdras 1-6).
2. Le retour d'Esdras lui-même et son service parmi le peuple (Esdras 7-10).

Une soixantaine d'années s'écoulaient entre les deux parties. C'est au cours de cette période que se déroulent les événements du livre d'Esther. La première partie d'Esdras comprend aussi l'apparition des prophètes Aggée et Zacharie (Esd 5:1), tandis que nous pouvons placer le prophète Malachie à l'époque de Néhémie.

# Esdras 1

## Introduction

Ce qui se passe dans ce chapitre montre une véritable œuvre de Dieu. Ce n'est pas une œuvre humaine avec des réunions préparatoires et des discussions. Les cœurs de tous sont contrôlés par Lui.

## Esd 1:1-4 | Le peuple de Dieu peut retourner à Jérusalem

*1 Et la première année de Cyrus, roi de Perse, afin que soit accomplie la parole de l'Éternel [dite] par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse ; et il fit une proclamation dans tout son royaume, et la publia aussi par écrit, disant : 2 Ainsi dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. 3 Quiconque parmi vous, quel qu'il soit, est de son peuple, – que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem, qui est en Juda, et qu'il bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël (lui est Dieu), à Jérusalem. 4 Et celui qui est de reste, dans tous les lieux où chacun séjourne, que les hommes du lieu lui viennent en aide, avec de l'argent, et avec de l'or, et avec des biens, et avec du bétail, outre les offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem.*

70 ans après que le peuple a été déporté en exil par les Babyloniens, Dieu se met à l'œuvre pour accomplir sa parole par l'intermédiaire de Jérémie (Jér 29:10 ; 24:6-7 ; 25:11-12 ; 27:22). Cette parole est qu'après 70 ans, l'exil prendra fin et que le peuple sera autorisé à retourner sur le pays de Dieu. Le commencement du retour se produit par une œuvre de l'Éternel dans l'esprit de Cyrus (verset 1).

Dieu agit aussi sur la prière de ses serviteurs qui sont initiés à ses plans par l'étude diligente de sa Parole (Dan 9:2-3). Il ramène un reste afin que le temple soit rebâti à sa place et que le vrai roi, le Seigneur Jésus, puisse leur être présenté. Cette action de Dieu est aussi conforme aux promesses données par la bouche de Jérémie et à la prière de son serviteur Daniel.

Quelles que soient les circonstances extérieures, Dieu a le cœur de tous les hommes dans sa main, y compris les rois (Pro 21:1). L'instrument, Cyrus, a été annoncé par le prophète Ésaïe 200 ans plus tôt (Ésa 41:2 ; 44:28 ; 45:1-5). Une fois qu'il sera au pouvoir, la prophétie d'Ésaïe s'accomplira. Dieu ne laisse pas longtemps pour l'accomplissement. Il se sert de Cyrus, roi de Perse, pour donner l'occasion de retourner en Juda. Cela signifie également qu'Il n'attribue pas à Babylone, qui a emporté son peuple en exil, le mérite d'avoir permis à son peuple de retourner.

Dieu se sert ici des puissances mondiales pour réaliser son plan (verset 2). Cyrus L'appelle « le Dieu des cieus » parce que Dieu a ôté son trône de la terre et remis son peuple entre les mains des nations. Cyrus ne donne à personne l'ordre de retourner à Jérusalem. Les noms ne sont pas mentionnés, l'occasion est donnée à tous (verset 3). De cette façon, seules les personnes qui craignent Dieu répondront à l'appel. Le cœur de ces personnes va à la gloire de Dieu et à la place de son nom.

Ce prince païen qu'est Cyrus annonce que le chemin vers Jérusalem est ouvert. Non seulement il n'empêche pas le peuple d'y aller, mais il l'encourage à le faire. Il ordonne à toutes les nations de faire de même (verset 4), tandis que lui-même donne ce que Nebucadnetsar a pillé dans le temple.

Il n'y a rien de légalisme dans ce mouvement. Il doit être le résultat de la grâce qui opère dans le cœur. S'il est une affaire légaliste, toute sa fraîcheur et sa puissance seront perdues. Il n'est pas sage d'essayer de forcer les gens à adopter une position à laquelle la grâce ne les a pas amenés. Il n'est pas bon d'insister sur l'abandon des systèmes humains et de mettre cela sur la conscience des gens comme une question de devoir. Une telle ligne de conduite a pour résultat que beaucoup prennent un lieu de séparation extérieurement, mais ne sont pas réellement attirés par Christ.

Pour la chair, aller à Jérusalem n'a que peu d'attrait. La ville est en désordre. Pourtant, pour la foi, Jérusalem est le lieu du 'nom'. Pour les croyants, le lieu de l'adoration n'est pas un lieu géographique – « ni sur cette montagne, ni à Jérusalem » (Jn 4:21) – mais un lieu spirituel. C'est le lieu dont le Seigneur Jésus dit : « Car là où deux ou trois sont assemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18:20). Nous trouvons ce lieu partout où Il est reconnu comme seul chef et Seigneur et où les siens sont assemblés

autour de Lui dans cette conscience. C'est ce qui correspond au lieu qu'Il a choisi dans l'Ancien Testament pour que son nom y habite : le temple à Jérusalem.

### **Esd 1:5-6 | Ceux qui veulent monter**

*5 Alors se levèrent les chefs des pères de Juda et de Benjamin, et les sacrificateurs et les lévites, tous ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit, afin de monter pour bâtir la maison de l'Éternel qui est à Jérusalem. 6 Et tous ceux qui les entouraient les aidèrent avec des objets d'argent, avec de l'or, avec des biens, et avec du bétail, et avec des choses précieuses, outre tout ce qu'on offrit volontairement.*

« Les chefs des pères » (verset 5) représentent les croyants qui sont prêts à prendre des responsabilités. Dans un réveil, il est aussi nécessaire d'avoir des personnes qui prennent les choses en main. Elles mènent sur le chemin de la foi et d'autres peuvent suivre la voie qu'elles pavent. Dans l'église locale, ce sont eux qui indiquent aux croyants le chemin à suivre pour montrer que le Seigneur Jésus est au milieu d'eux. Ils l'enseignent et le vivent. Il est bon de rechercher leur compagnie et de monter avec eux.

Il y a aussi « les sacrificateurs et les Lévites ». Ce sont ceux qui ont en tête de servir Dieu. Ils ne pouvaient pas servir à Babylone, parce qu'il n'y a pas de temple là-bas. Il se trouvait à Jérusalem et a été détruit, et ils ont été déportés. Il est maintenant ordonné de rebâtir le temple. Cela leur permettra d'accomplir à nouveau leur service.

Dans tout réveil, il est impératif que ces deux éléments soient présents. Le service sacerdotal est aujourd'hui le privilège de chaque enfant de Dieu et n'est pas limité, comme en Israël, à une classe spéciale. Il en est de même pour le service des Lévites. Chaque croyant a une tâche, une fonction, dans l'église.

Chaque croyant est un sacrificateur. Il n'y a pas de distinction. Chaque croyant est aussi un Lévite. En cela, il y a une distinction, car chaque croyant a une tâche différente. En cela, aucun n'est au-dessus de l'autre, mais chacun est complémentaire de l'autre.

Que les chefs des pères, les sacrificateurs et les Lévites montent à Jérusalem pour bâtir la maison de l'Éternel n'est pas une action qu'ils ont eux-mêmes



conçue. De même que l'Éternel a réveillé l'esprit de Cyrus pour qu'il appelle au retour à Jérusalem en vue de bâtir le temple (verset 1), de même la montée des trois groupes mentionnés plus haut est le résultat de son œuvre. Un réveil est l'œuvre de Dieu, et non le résultat des délibérations et des arrangements des hommes.

Bien que des personnes d'autres tribus soient aussi présentes, il s'agit tout de même principalement de personnes issues des deux tribus de Juda et de Benjamin. C'est à eux que Christ est présenté lors de sa première venue sur la terre, avec pour résultat qu'Il est rejeté par eux. Le fait qu'il s'agisse principalement des deux tribus montre aussi qu'il ne s'agit pas d'un rétablissement national. Le rétablissement des dix tribus ne se produit que lorsque Christ apparaît pour la seconde fois (Ézé 20:33-44 ; Jér 31:6-14).

Il n'y a pas d'esprit de condamnation, d'inimitié ou de jalousie entre ceux qui vont et ceux qui restent (verset 6). Ceux qui restent donnent à ceux qui partent toutes sortes de matériels, de biens et de bétail. Bien que les circonstances soient très différentes, ce qui se passe ici rappelle l'exode du peuple de la maison des esclaves égyptienne. Alors, les Égyptiens donnèrent aussi au peuple qui partait toutes sortes d'objets (Exo 12:35-36).

### **Esd 1:7-11 | Les ustensiles de la maison de l'Éternel**

*7 Et le roi Cyrus fit sortir les ustensiles de la maison de l'Éternel, que Nebucadnetsar avait fait sortir de Jérusalem et qu'il avait mis dans la maison de son dieu. 8 Et Cyrus, roi de Perse, les fit sortir par Mithredath, le trésorier, qui les compta à Sheshbatsar, prince de Juda. 9 Et en voici le nombre : 30 bassins d'or, 1000 bassins d'argent, 29 couteaux, 10 30 coupes d'or, 410 coupes d'argent de second ordre, et 1000 autres ustensiles ; 11 tous les ustensiles d'or et d'argent étaient [au nombre de] 5400. Sheshbatsar apporta le tout lorsqu'on fit monter de Babylone à Jérusalem ceux de la déportation.*

Cyrus traite les ustensiles de la maison de l'Éternel avec respect, contrairement au dernier roi de Babylone, Belshatsar (Dan 5:1-4). Ces ustensiles sont pillés lors des différentes déportations (verset 7 ; 2Chr 36:7,10,18 ; Dan 1:2). La première déportation a lieu au début du règne de Jehoiakim. Le deuxième a lieu sous le règne de Jehoiakin et le troisième dans la onzième

année de Sédécias. L'exil de 70 ans doit être compté à partir de la première déportation.

Dans l'application spirituelle, les ustensiles à servir représentent des personnes. Nous pouvons nous considérer comme des vases d'argent et d'or, dans lesquels nous voyons la valeur que nous avons devant Dieu (2Tim 2:19-21). La séparation des ustensiles qui appartiennent à l'Éternel de ceux qui appartiennent aux temples idolâtres de Babylone est nécessaire. Ce qui appartient à Dieu doit être purifié de ce qui ne Lui appartient pas.

Les ustensiles sont confiés « à Sheshbatsar, prince de Juda » (verset 8). Sheshbatsar est le nom babylonien de Zorobabel. Il descend de David et est son héritier. Son nom figure aussi dans la généalogie du Seigneur Jésus (Mt 1:13). Il ne se vante pas de sa lignée, mais prend la place de quelqu'un dont la foi peut être imitée. Le temps des grandes choses est révolu. Que les ustensiles passent sous le contrôle de Sheshbatsar nous indique que le Seigneur Jésus dispose de nous.

Divers ustensiles et leur nombre sont mentionnés (versets 9-11). Il s'agit aussi de 29 couteaux. Nous voyons par là que Dieu ne considère rien comme petit (Job 36:5 ; Mt 10:30 ; Lc 12:7). Lui qui compte les étoiles et les a toutes nommées (Psa 147:4), prend également note des couteaux ramenés d'exil et connaît leur nombre.

Il s'agit de couteaux qui appartiennent aux ustensiles du temple et qui ont été emportés à Babylone par Nebucadnetsar (Jér 52:17-23). Ces couteaux sont utilisés par les sacrificateurs pour diviser les animaux sacrifiés en morceaux. Après la déportation en exil, il n'y a plus de service sacrificiel. Après le retour, cependant, il peut à nouveau avoir lieu lorsque l'autel est dressé. C'est alors que les couteaux sont aussi nécessaires.

Nous pouvons faire une application pour ceux qui, dans la chrétienté pleine de confusion, ont cherché et trouvé 'l'autel', la table du Seigneur. Les couteaux y ont leur place. Les couteaux servent à dépouiller la peau de l'animal sacrifié et à la diviser en morceaux pour la mettre sur l'autel, afin qu'elle soit d'une odeur agréable à l'Éternel. Nous pouvons dire que nous utilisons ces couteaux lorsque nous nous occupons des sentiments intérieurs du Seigneur Jésus et que nous disons à Dieu ce que nous avons découvert d'eux. L'utilisation des couteaux nous permet de sonder plus

profondément les sentiments du Seigneur Jésus. Nous ne restons alors pas sur une considération superficielle de sa personne et de son œuvre.

Un couteau sert aussi à découper droit la parole de vérité (2Tim 2:15 ; 'exposant justement' est littéralement : 'découpant droit'). Nous devons rendre justice à l'ensemble de la parole de Dieu, c'est-à-dire attribuer à chacune de ses parties le sens et l'effet qui lui conviennent.

## Esdras 2

### **Esd 2:1-35 | Le registre de ceux qui sont retournés**

*1 Et voici ceux de la province qui remontèrent de la captivité, ceux que Nebucadnetsar, roi de Babylone, avait déportés à Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem et en Juda, chacun à sa ville. 2 Ceux-ci vinrent avec Zorobabel, Jéshua, Néhémie, Seraïa, Reélaïa, Mardochée, Bilshan, Mispar, Bigvaï, Rehum, et Baana. Nombre des hommes du peuple d'Israël : 3 Les fils de Parhosh, 2172 ; 4 les fils de Shephatia, 372 ; 5 les fils d'Arakh, 775 ; 6 les fils de Pakhath-Moab, des fils de Jéshua [et de] Joab, 2812 ; 7 les fils d'Élam, 1254 ; 8 les fils de Zatthu, 945 ; 9 les fils de Zaccai, 760 ; 10 les fils de Bani, 642 ; 11 les fils de Bébaï, 623 ; 12 les fils d'Azgad, 1222 ; 13 les fils d'Adonikam, 666 ; 14 les fils de Bigvaï, 2056 ; 15 les fils d'Adin, 454 ; 16 les fils d'Ater, [de la famille] d'Ézéchiass, 98 ; 17 les fils de Bétsaï, 323 ; 18 les fils de Jora, 112 ; 19 les fils de Hashum, 223 ; 20 les fils de Guïbbar, 95 ; 21 les fils de Bethléhem, 123 ; 22 les hommes de Netopha, 56 ; 23 les hommes d'Anathoth, 128 ; 24 les fils d'Azmaveth, 42 ; 25 les fils de Kiriath-Arim, de Kephira et de Béeroth, 743 ; 26 les fils de Rama et de Guéba, 621 ; 27 les hommes de Micmas, 122 ; 28 les hommes de Béthel et d'Aï, 223 ; 29 les fils de Nebo, 52 ; 30 les fils de Magbish, 156 ; 31 les fils de l'autre Élam, 1254 ; 32 les fils de Harim, 320 ; 33 les fils de Lod, de Hadid et d'Ono, 725 ; 34 les fils de Jéricho, 345 ; 35 les fils de Senaa, 3630.*

La première chose à noter, c'est que les exilés qui sont retournés décident qu'Israël sera vraiment sans mélange et que cela doit être mis à l'épreuve. L'existence d'une liste, conservée par les soins de Dieu, montre l'importance que Dieu accorde à la provenance. Ici, l'œuvre de l'Esprit est évidente dans les personnes dont les noms sont enregistrés. Elles sont connues de Dieu. Il fait connaître ces noms pour encourager tous ceux qui veulent aussi suivre sa voie dans la fidélité en période de déclin et d'apostasie (Apo 3:5).

Ce qui ressort aussi de ce dénombrement, c'est qu'il s'agit d'un reste. Il ne peut y avoir de rétablissement complet d'Israël. Cela ne se produira, aussi selon le témoignage des prophètes, que lorsque non seulement les deux mais aussi les dix tribus retourneront sur le pays. Tout ce qui se passe

pendant « les temps des nations » (Lc 21:24), c'est-à-dire à l'époque où nous vivons, n'est donc pas un accomplissement de la prophétie.

Chacun retourne « à Jérusalem et en Juda, chacun à sa ville » (verset 1 ; verset 70). Cyrus a appelé au retour à Jérusalem (Esd 1:2-3). Nous voyons maintenant que les retournés vont aussi vivre dans leurs propres villes. Jérusalem est le grand centre du peuple. Le peuple lui-même vit dans ses propres villes.

Nous pouvons appliquer Jérusalem à l'ensemble de l'église. Nous pouvons voir les villes comme une image des communautés locales où les principes généraux, qui s'appliquent à l'ensemble de l'église, sont élaborés. Nous sommes tous placés dans des églises locales pour nous y tenir fermement, avec nos frères et sœurs, à ce qui est conforme aux pensées de Dieu.

Chaque croyant doit savoir où se trouve sa propre demeure. Il doit tester par rapport à la parole de Dieu si le lieu où il se trouve correspond à ce que Dieu dit de l'église. Il ne doit pas s'y trouver parce que, par exemple, ses parents s'y trouvent ou certaines personnes qui lui plaisent. La bénédiction qui s'y trouve ne doit pas non plus être une mesure. Dieu bénit aussi dans des lieux qui se sont égarés de la parole de Dieu en ce qui concerne le fait d'être une église locale. Il s'agit de mettre en pratique ce qui est conforme aux pensées de Dieu dans l'église locale (1Cor 1:2 ; 4:17b ; 7:17).

Le retour d'exil est très différent du départ du peuple de Dieu de l'esclavage en Égypte. En Égypte, c'est le peuple tout entier qui part. Là, Dieu agit en tant que Dieu qui délivre le peuple. De Babylone, Il appelle aussi. Pourtant, nous voyons ici que ce n'est pas tout le peuple qui part de Babylone. Seuls ceux qui sont attirés par Jérusalem retournent sur le pays d'Israël. Cet appel est lié à la responsabilité.

Dans ce réveil, nous pouvons voir les caractéristiques suivantes :

1. On retourne au centre originel de Dieu, ici Jérusalem.
2. Il n'y a pas de posture pour posséder quelque chose que l'on n'a plus parce qu'on l'a perdu à la suite d'un échec antérieur. On peut penser ici à la colonne de nuée et à l'arche.
3. Un esprit de consécration se révèle (verset 68).
4. Il y a l'obéissance à la parole de Dieu (Esd 3:2,4).

5. Il y a la position de séparation par rapport au monde avec pour résultat
6. l'opposition du monde.

Aux versets 3-20, les exilés sont désignés par le nom de leurs pères. Aux versets 21-35, les exilés sont désignés par le nom des villes où ils vivaient, pour retourner y vivre et repeupler ces villes.

Cette liste de noms est un exemple de liste du livre de l'éternité. Nous trouvons aussi une telle liste dans d'autres parties de la parole de Dieu. Les deux énumérations des hommes forts de David présentent le même caractère (2Sam 23:8-39 ; 1Chr 11:10-47). Paul aussi mentionne parfois une liste de noms (Rom 16:1-15 ; cf. Hébr 11:1-40). De telles listes de noms sont des listes d'honneur qui seront consultées devant le tribunal du Christ. Dieu montre ainsi qu'Il prend soigneusement note de chaque personne et de chaque famille vivant pour Lui et de chaque travail accompli pour Lui. De tous ceux qui sont restés à Babylone, nous n'avons aucune liste de ce genre.

Un seul nom de lieu ressort de la liste : Anathoth (verset 23). Ce lieu rappelle l'achat par Jérémie du champ d'Anathoth, il y a si longtemps. Le champ a été acheté en vue du rétablissement (Jér 32:6-15), attendu depuis si longtemps et maintenant arrivé. La lettre scellée fait maintenant la preuve de sa valeur.

Le lecteur attentif remarquera sûrement plus que cette mention sur laquelle l'attention est maintenant portée.

### **Esd 2:36-58 | Les différents groupes retournés**

*36 Sacrificateurs : les fils de Jedahia, de la maison de Jéshua, 973 ; 37 les fils d'Immer, 1052 ; 38 les fils de Pashkhur, 1247 ; 39 les fils de Harim, 1017. 40 Lévités : les fils de Jéshua et de Kadmiel, d'entre les fils d'Hodavia, 74. 41 Chantres : les fils d'Asaph, 128. 42 Fils des portiers : les fils de Shallum, les fils d'Ater, les fils de Talmon, les fils d'Akkub, les fils de Hatita, les fils de Shobaï, en tout 139. 43 Nethiniens : les fils de Tsikha, les fils de Hasupha, les fils de Tabbaoth, 44 les fils de Kéros, les fils de Siaha, les fils de Padon, 45 les fils de Lebana, les fils de Hagaba, les fils d'Akkub, 46 les fils de Hagab, les fils de Shamlaï, les fils de Hanan, 47 les fils de Guiddel, les fils de Gakhar, les fils de Reaïa, 48 les fils de Retsin, les fils de Nekoda, les fils de Gazzam, 49 les*

*fils d'Uzza, les fils de Paséakh, les fils de Bésaï, 50 les fils d'Asna, les fils de Meünim, les fils de Nephusim, 51 les fils de Bakbuk, les fils de Hakupha, les fils de Harkhur, 52 les fils de Batsluth, les fils de Mekhida, les fils de Harsha, 53 les fils de Barkos, les fils de Sisera, les fils de Thamakh, 54 les fils de Netsiakh, les fils de Hatipha. 55 Fils des serviteurs de Salomon : les fils de Sotaï, les fils de Sophéreth, les fils de Peruda, 56 les fils de Jaala, les fils de Darkon, les fils de Guiddel, 57 les fils de Shephatia, les fils de Hattil, les fils de Poké-reth-Hatsebaïm, les fils d'Ami. 58 Tous les Nethiniens et les fils des serviteurs de Salomon, 392.*

Différentes classes sont mentionnées dans cette section. Ces différentes classes représentent différents services nécessaires pour que la maison de Dieu fonctionne selon l'ordre divin. Chacun doit s'exercer à voir ce qu'il est appelé à faire et ne pas s'engager dans quelque chose d'autre pour lequel il n'est pas apte. Chaque croyant a ses propres dons. Personne ne possède tous les dons. Les croyants ont besoin les uns des autres. C'est ainsi que Dieu l'a voulu. Nous l'entendons dans la question de l'apôtre Paul aux Corinthiens : « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? » et ainsi de suite (1Cor 12:29-30) ?

En ce qui concerne les sacrificateurs, seules quelques familles sur les 24 familles sacrificatrices retournent au pays (versets 36-39 ; cf. 1Chr 24:7-18). Cela signifie pour nous l'indication que le sacerdoce général des croyants du Nouveau Testament est également exercé par peu de personnes en relation avec le pays céleste.

Les Lévites aussi sont peu nombreux (verset 40). Nous pouvons comparer cela avec l'exercice des dons dans l'église. Chaque croyant possède un don. Malheureusement, beaucoup de croyants n'en sont pas conscients. Les dons ne sont pratiquement jamais exercés. C'est aussi parce que dans de nombreux cas, en chrétienté, beaucoup de choses sont faites par des personnes qui sont établies, par des moyens humains, pour le faire. Pour cela, elles sont alors aussi rémunérées. Le danger est grand que la responsabilité de l'exercice du don soit ainsi achetée.

Les chantres (verset 41) sont bien plus nombreux que les Lévites. Il est bon de chanter et de louer le Seigneur. L'esprit de louange soutient l'âme et facilite la traversée des chemins difficiles. Nous sommes tous des chantres,

tout comme nous sommes tous des Lévites. Il est plus facile de chanter que de servir. C'est évident dans les réunions. Les services où l'on loue le Seigneur sont souvent mieux fréquentés que les services où le Seigneur parle par sa Parole au moyen de ses dons. Il ne s'agit alors pas seulement de servir, mais aussi de notre intérêt.

L'origine des « fils des serviteurs de Salomon » (verset 55) se trouve probablement en 1 Rois 9 (1Roi 9:21). Bien que le lien des « Nethiniens [les serviteurs du temple] et les fils des serviteurs de Salomon » (verset 58) avec Israël soit très léger, il est là. Ils ont aussi la bénédiction de ce qu'ils apprécient et qui les a conduits à retourner avec eux sur le pays.

### **Esd 2:59-63 | Ceux qui ne pouvaient pas montrer leur descendance**

*59 Et voici ceux qui montèrent de Thel-Mélakh, de Thel-Harsha, de Kerub-Adan, d'Immer ; mais ils ne purent pas montrer leurs maisons de pères et leur descendance, s'ils étaient d'Israël : 60 les fils de Delaïa, les fils de Tobija, les fils de Nekoda, 652 ; 61 et des fils des sacrificateurs, les fils de Hobaïa, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui prit une femme d'entre les filles de Barzillai, le Galaadite, et fut appelé de leur nom. 62 Ceux-ci cherchèrent leur inscription généalogique, mais elle ne se trouva pas ; et ils furent exclus, comme profanes, du sacerdoce. 63 Et le Thirshatha leur dit qu'ils ne devaient pas manger des choses très saintes, jusqu'à ce que soit suscité un sacrificateur avec les urim et les thummim.*

Les 70 ans à Babylone ont affaibli la pensée de l'héritage et des privilèges sacerdotaux dans le cœur de certains. Si nous ne valorisons pas les deux, nous perdons le droit à ces privilèges dans un sens pratique. Dieu sait qui Lui appartient. Il connaît les siens. Mais nous devons montrer 'notre généalogie' en nous retirant de l'iniquité et en poursuivant la justice etc. (2Tim 2:19-22).

Sur le pays d'exil, on ne s'est pas beaucoup soucié de leur lignée. L'inconvénient de cette situation apparaît maintenant clairement. Ceux qui ne peuvent pas montrer leur généalogie ne peuvent pas participer au travail, et les sacrificateurs ne peuvent pas accomplir leur service. On ne leur dit pas qu'ils ne sont pas sacrificateurs, mais ils doivent attendre que cela soit prouvé, c'est-à-dire jusqu'au moment où Dieu pourra le clarifier.



Pour nous, cela signifie qu'une certaine confession ne suffit pas à elle seule. Dans une période où Babylone règne et où la délivrance de Babylone a lieu, il est important que la parole de Dieu nous montre le chemin en recevant les croyants comme des sacrificateurs à 'l'autel', c'est-à-dire à la table du Seigneur. Tout risque de mélange avec le monde (chrétien) doit être reconnu et écarté.

Dans les premiers temps de l'église, personne n'osait se joindre à l'assemblée qui ne lui appartenait pas (Act 5:13). L'Esprit peut encore agir puissamment à cette époque. Prouver que quelqu'un appartient à l'église n'est pas nécessaire dans ces bonnes conditions. Cependant, cette époque est révolue depuis longtemps.

Ce qui a été négligé à Babylone est maintenant nécessaire à maintenir. Ils veulent rester un Israël sans mélange, maintenant qu'ils ont ressenti ce que signifie être au pouvoir des nations. Ils ont fait l'expérience de la méchanceté et de la puissance de ceux auprès desquels ils cherchaient auparavant de l'aide.

« Les choses très saintes » dont on peut manger (verset 63) sont l'offrande de gâteau (Lév 6:10), le sacrifice pour le péché (Lév 6:18-19) et le sacrifice pour le délit (Lév 7:6). Qu'il n'y ait pas de sacrificateur avec les urim (urim signifie 'lumières') et les thummim (thummim signifie 'perfections'), c'est de la faiblesse. Il n'y a pas non plus la présomption d'un pouvoir qu'ils ne possèdent pas. Il y a la fidélité à attendre la venue de ce sacrificateur.

Pour nous, ce sacrificateur, le Seigneur Jésus, est déjà là. À l'avenir, quand le peuple de Dieu sera totalement incapable de faire valoir un quelconque droit à la bénédiction, Il sera aussi là. Maintenant, il n'y a pas de sacrificateurs, sauf ceux qui sont reconnus comme tels par Christ (Apo 1:6a). Toute incertitude est résolue en allant vers Christ avec elle.

Nous montrons notre 'généalogie' parmi les croyants par notre marche, les chemins que nous empruntons, l'esprit que nous révélons et en servant dans l'amour. Démétrius a un tel témoignage, Diotrèphe n'en a pas (3Jn 1:9-10,12). Lorsque des frères et sœurs voient en nous des caractéristiques spirituelles, nous montrons notre généalogie. Les jeunes montrent leur généalogie lorsqu'ils aiment être avec les saints, montrent de l'intérêt pour

les réunions et ce qu'ils y entendent, lisent ce qui les édifie spirituellement et n'ont pas honte de reconnaître Christ.

### **Esd 2:64-67 | Le total des retournés**

*64 Toute l'assemblée réunie était de 42 360 [personnes], 65 sans compter leurs serviteurs et leurs servantes ; ceux-ci [étaient au nombre de] 7337 ; et parmi eux, il y avait 200 chanteurs et chanteuses. 66 Ils avaient 736 chevaux, 245 mulets, 67 435 chameaux, et 6720 ânes.*

Les 42 360 retournés ne sont qu'une poignée et ne possèdent aucun pouvoir. Ils n'ont pas non plus de signes extérieurs de la présence de Dieu. Il n'y a que la foi, mais celle-ci est aussi suffisante.

Ce qui est mentionné aux versets 66-67 montre que Dieu prête attention à tout ce qui est lié à son peuple, bien que ce ne soit aussi que dans un sens temporel.

### **Esd 2:68-69 | Les dons volontaires**

*68 Et des chefs des pères, quand ils arrivèrent à la maison de l'Éternel qui est à Jérusalem, donnèrent volontairement pour la maison de Dieu, pour la relever sur son emplacement ; 69 ils donnèrent au trésor de l'œuvre, selon leur pouvoir, 61 000 dariques d'or, et 5000 mines d'argent, et 100 tuniques de sacrificateurs.*

Quel que soit l'état de la maison, ils sont arrivés « à la maison de l'Éternel » parce que, dans l'œil de Dieu, elle existe encore. À la vue de la ruine, les chefs des pères donnent volontairement leurs dons pour la maison de Dieu, stimulés par l'Esprit de Dieu à cet effet. Bâtir la maison de Dieu ne va pas sans sacrifices de notre part. Notre contribution spirituelle consiste à ce que Dieu et sa maison occupent une grande place dans nos cœurs.

La contribution se fait « selon leur pouvoir » (verset 69 ; cf. 1Cor 16:2). Ce qu'ils donnent est très peu comparé à ce que David et les chefs ont donné (1Chr 29:1-9). Mais Dieu regarde le cœur. Les « tuniques [ou : sous-vêtements] de sacrificateurs » parlent des motifs non visibles par lesquels le service sacerdotal est accompli. Nos motivations pour accomplir le service sacerdotal sont en partie façonnées par nos relations avec les autres. C'est aussi une chose à laquelle pensent les chefs des pères.

## **Esd 2:70 | Les villes sont habitées**

*70 Et les sacrificateurs, et les lévites, et ceux du peuple, et les chantres, et les portiers, et les Nethiniens, habitèrent dans leurs villes : tout Israël se trouva dans ses villes.*

Ils vont tous dans les villes d'où ils sont originaires, où vivaient leurs ancêtres. Il est question ici de « leurs villes », c'est-à-dire les villes des deux tribus, et de « ses villes », c'est-à-dire les villes des dix tribus. Ils y habitent, malgré le fait que la ville aura eu l'air morte et délabrée et qu'il y aura eu beaucoup de travail à faire. Habiter signifie se reposer. Si nous vivons ensemble en tant qu'église locale conformément aux bénédictions que Dieu nous a données, nous vivrons également dans le repos, la paix et l'harmonie, malgré le déclin de la chrétienté.

## Esdras 3

### **Esd 3:1-5 | La restauration de l'autel**

*1 Et quand arriva le septième mois, les fils d'Israël étant dans leurs villes, le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem. 2 Et Jéshua, fils de Jotsadak, et ses frères les sacrificateurs, et Zorobabel, fils de Shealthiel, et ses frères, se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, homme de Dieu. 3 Et ils établirent l'autel sur son emplacement ; car la terre des peuples de ces contrées était sur eux ; et ils offrirent dessus des holocaustes à l'Éternel, les holocaustes du matin et du soir. 4 Et ils firent la fête des tabernacles selon ce qui est écrit, et les holocaustes, jour après jour, selon leur nombre, selon l'ordonnance, le service de chaque jour en son jour, 5 et après cela l'holocauste continuuel, et celui des nouvelles lunes et de tous les jours solennels de l'Éternel qui étaient sanctifiés, et [les holocaustes] de tous ceux qui offraient une offrande volontaire à l'Éternel.*

Le reste retourné commence à rebâtir l'autel. Ils n'agissent pas sur un ordre que l'Éternel aurait donné, mais en pressentant avec foi ce qui est le plus important pour Lui. Nous voyons aussi un tel sens de la foi chez Noé, qui offre un sacrifice immédiatement après être venu sur la terre purifiée, et chez David, dont le cœur se dirige vers l'arche dès qu'il monte sur le trône.

Le moment où on commence à rebâtir l'autel est quand arrive le septième mois (verset 1). C'est le mois de la fête des trompettes (Lév 23:24 ; Nom 10:10 ; 29:1 ; Psa 81:4). Dans le cycle des fêtes de l'Éternel en Lévitique 23, cette fête est une image du rétablissement d'Israël dans les derniers jours. Au cours de ce mois, « le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem ». Lorsque l'autel ou 'la table du Seigneur' (Mal 1:7) redevient central pour le peuple de Dieu, l'unité est par là même expérimentée (1Cor 10:16-18). L'unité exprimée ici n'est pas le fruit d'un accord mutuel, d'un arrangement, mais de l'action de l'Esprit de Dieu.

Dans ce travail de rebâtir l'autel, Jéshua et Zorobabel, le sacrificateur et le roi, travaillent ensemble (verset 2). Dans leur union, nous voyons le

Seigneur Jésus comme le véritable roi-sacrificateur (Zac 6:9-15). Ces caractéristiques sacerdotales et royales sont importantes chez nous, en tant que croyants, pour bâtir l'autel (cf. 1Pie 2:5,9-10). Pour nous, la restauration de l'autel parle d'une appréciation renouvelée de Christ, exprimée d'une manière particulière lors de la célébration de la cène à la table du Seigneur.

La première chose que font les retournés est donc de bâtir l'autel, et non le temple ou la muraille qui entoure Jérusalem. L'autel est le lien entre eux et Dieu. Christ est notre autel. Toute véritable rétablissement, opérée par l'Esprit, aura toujours pour but de glorifier Christ et son œuvre. À l'autel, le peuple se réunit avec Dieu autour du sacrifice. C'est « l'autel du Dieu d'Israël », pas l'autel du peuple ni des quelques retournés.

L'autel appartient au pays de Dieu. À Babylone, le peuple n'a pas d'autel. Abraham a un autel à Canaan, pas en Égypte. L'autel sert « pour y offrir des holocaustes ». Un holocauste est le sacrifice offert dans son intégralité à Dieu (Lév 1:6-9). L'holocauste parle de Christ et de son œuvre à la croix, tout étant destiné à la glorification de Dieu. Lorsque nous parlons de cela à Dieu, nous apportons un holocauste au sens spirituel du terme. Le cœur est alors rempli d'adoration.

En apportant des holocaustes, ils sont guidés par « ce qui est écrit dans la loi de Moïse » (verset 2). Il n'y a pas d'aller-retour pour donner des idées ou des suggestions sur la manière la plus appropriée de procéder dans leurs circonstances, qui sont pourtant si différentes d'avant. Les habitudes et les traditions ont été perdues ; ils sont laissés à Babylone. Il ne leur reste plus que la Parole. Dans leur situation, la Parole prend toute sa force.

Il en est de même pour nous. Il n'est possible de retourner au culte Scriptural que si nous le faisons comme l'indique la parole de Dieu. En suivant ce principe, beaucoup, au début du 19ème siècle, ont quitté toutes sortes d'églises d'état pour se réunir selon la volonté du Seigneur. Tout est testé à la doctrine des apôtres (cf. Jud 1:17). La foi qui veut faire la volonté de Dieu se voit dans l'obéissance à la Parole, bien que tout soit loin d'être ordonné.

L'autel est établi « sur son emplacement » (verset 3). Les fondations sont toujours là, ils les cherchent. C'est à ce lieu qu'ils bâtissent et non à un lieu de leur choix, comme cela arrive beaucoup dans la chrétienté d'aujourd'hui.

Ce fondement se trouve sur l'aire de battage d'Ornan (1Chr 21:21-26 ; 22:1). Pour nous, le fondement se trouve dans Christ et son œuvre (1Cor 3:11).

Parce qu'ils agissent par amour pour Dieu, ils ne sont pas découragés par les peuples des nations qui les entourent. Au contraire, la terreur des peuples les amène à Dieu. L'autel est bâti parce qu'il y a la peur des peuples qui les entourent. En la bâtissant, ils font de Dieu leur refuge. Entourée d'ennemis, Jérusalem, ville sans murailles, est protégée par l'autel de son Dieu établi par la foi du peuple de Dieu. Sans attendre, ils offrent à nouveau des holocaustes (et non des sacrifices pour le péché) « du matin et du soir ». Ce faisant, ils agissent conformément au précepte de la loi de Moïse (Exo 29:38-46). La puissance de l'holocauste est la meilleure protection que le peuple pouvait souhaiter.

Magnifier Christ dans nos cœurs et Le présenter constamment à Dieu dans le 'caractère de l'holocauste' est la meilleure défense contre l'ennemi. Quand nous offrons un holocauste, cela signifie que nous nous rendons compte, et que nous le disons à Dieu, que Dieu est glorifié par Christ et que nous sommes agréables à Dieu en Christ. La conscience de l'holocauste a aussi disparu à Babylone.

La célébration de la fête des tabernacles se fait également « selon ce qui est écrit » (verset 4), c'est-à-dire comme c'est écrit dans la parole de Dieu (Lév 23:33-36). Il y a un enthousiasme divin à sacrifier et à célébrer à nouveau la fête selon la volonté de Dieu. Il n'y a aucune forme de légalisme. Il y a un désir saint de suivre les anciens sentiers. Les sacrifices sont offerts « selon l'ordonnance, le service de chaque jour en son jour » (cf. Nom 29:12-38).

L'offrande sur l'autel ne se limite pas à cette seule fois au début du septième mois. Elle se fait désormais régulièrement, aussi lors des autres fêtes de l'Éternel (verset 5). Des sacrifices sont offerts au début de chaque nouveau mois et aux temps fixés que l'Éternel a sanctifiés pour lui-même, c'est-à-dire les fêtes annuelles.

En plus de tout ce que le peuple dans son ensemble offre en sacrifice, il est aussi question de sacrifice par chacun qui l'a dans son cœur. Le sacrifice par le peuple dans son ensemble ne signifie pas que l'offrande individuelle disparaît. Dieu voit à la fois l'ensemble et la personne dans cet ensemble. C'est aussi le cas lorsque l'église se réunit. L'église dans son ensemble offre

des sacrifices spirituels à Dieu, alors qu'en même temps, chaque croyant a une adoration personnelle dans son cœur pour Dieu et pour Christ.

### **Esd 3:6-7 | Les fondations du temple**

*6 Depuis le premier jour du septième mois ils commencèrent à offrir des holocaustes à l'Éternel ; mais les fondements du temple de l'Éternel n'étaient pas encore posés. 7 Et ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, et des vivres et des boissons et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, pour amener du Liban des bois de cèdre à la mer de Japho, suivant l'autorisation qu'ils avaient de Cyrus, roi de Perse.*

Tout ce qui précède a lieu avant que la maison de Dieu ne soit bâtie (verset 6). Cela indique qu'il doit toujours y avoir d'abord une appréciation de Christ lui-même et une joie dans son œuvre avant que quiconque ne prête attention et ne comprenne la vérité de l'église en tant que maison de Dieu. L'autel et le temple vont de pair. Ce qui est représenté dans l'holocauste, c'est que le peuple réalise qu'il a été accepté par Dieu en tant que son peuple. Mais ce qu'il faut aussi, c'est que la vérité de l'église en tant que maison de Dieu soit établie dans les cœurs. Il est important que chacun apprenne avec intelligence à prendre sa place dans la maison de Dieu. C'est à cela que Dieu va opérer maintenant.

Dieu va opérer la prise de conscience de l'importance de sa maison dans le cœur de son peuple. Cette œuvre se manifeste chez les retournés en leur donnant de l'argent pour pouvoir payer des ouvriers convenables et acheter les matériaux nécessaires (verset 7).

En transposant cela à notre époque, nous pouvons penser à soutenir toutes sortes de travaux effectués pour le Seigneur. Nous pouvons penser à la prédication de l'évangile. Nous pouvons aussi penser à l'enseignement dans l'église qui nourrit les bébés dans la foi et amène les croyants à se consacrer à Christ dans un lieu de séparation du monde (chrétien).

### **Esd 3:8-11 | Les fondations du temple sont posées**

*8 Et la seconde année de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem, au second mois, Zorobabel, fils de Shealthiel, et Jéshua, fils de Jotsadak, et le reste de leurs frères, les sacrificateurs et les lévites, et tous ceux qui étaient venus*

*de la captivité à Jérusalem, commencèrent ; et ils établirent les lévites, depuis l'âge de 20 ans et au-dessus, pour surveiller l'œuvre de la maison de l'Éternel. 9 Alors Jéshua et ses fils et ses frères, Kadmiel et ses fils, les fils de Juda, se tinrent là comme un seul [homme] pour surveiller ceux qui faisaient l'ouvrage dans la maison de Dieu, [et aussi] les fils de Hénadad, leurs fils et leurs frères, les lévites. 10 Et lorsque ceux qui bâtissaient posèrent les fondements du temple de l'Éternel, on fit assister les sacrificateurs revêtus [de leurs robes], avec des trompettes, et les lévites, fils d'Asaph, avec des cymbales, pour louer l'Éternel selon les directions de David, roi d'Israël. 11 Et ils se répondaient en louant et en célébrant l'Éternel : Car il est bon, car sa bonté envers Israël [demeure] à toujours. Et tout le peuple poussa de grands cris, en louant l'Éternel, parce qu'on posait les fondements de la maison de l'Éternel.*

La deuxième année après leur retour dans le pays, la bâtisse du temple fut commencée (verset 8). Cependant, il n'est pas question 'de leur retour dans le pays' mais « de leur arrivée à la maison de Dieu ». Cela montre deux choses. En premier lieu, cela montre que le but réel de leur retour dans le pays est la maison de Dieu à Jérusalem. En second lieu, nous voyons que même si l'on ne peut voir de cette maison qu'une ruine, pour la foi, la maison est déjà – ou : encore – là.

La vérité de la maison de Dieu est perdue en ce qui concerne l'appréciation de l'homme. Cependant, cela ne signifie pas que l'église en tant que maison et corps n'existerait plus. Quoi que l'homme puisse oublier, pour Dieu et pour la foi, la maison de Dieu existe sur la terre. Lorsque des personnes fidèles reviennent des traditions humaines à Christ et de l'autorité humaine à la parole de Dieu seule, cette vérité prend à nouveau forme à ses yeux.

Pour les travaux de restauration du temple, des Lévites âgés de 20 ans et au-dessus sont établis (1Chr 23:24). Dans le désert, 8580 Lévites sont disponibles pour le travail ; ici, ils ne sont que 74 (Esd 2:40). Peu de Lévites sont retournés de Babylone. Les autres ont trouvé leur foyer à Babylone et y sont restés. La commodité leur a ôté le désir de servir à Jérusalem et les a rendus inactifs.

Aujourd'hui aussi, comparativement peu de croyants prennent au sérieux leurs responsabilités de Lévites. Beaucoup de croyants s'assoient du di-



manche au dimanche dans l'église juste pour écouter, sans se demander s'ils peuvent aussi apporter leur contribution. Souvent, c'est impossible à cause de la structure de l'église. Mais même là où c'est possible, beaucoup s'assoient dans une réunion juste pour consommer. L'idée qu'ils devraient aussi contribuer au service ne leur vient même pas à l'esprit. À cause de cette attitude, il arrive que trop de choses soient faites par trop peu de personnes.

Plusieurs personnes sont établies pour surveiller le travail, agissant « comme un seul [homme] » (verset 9 ; cf. verset 1). Ils sont des collaborateurs les uns des autres. Cette surveillance est nécessaire pour qu'il n'y ait pas d'innovations dues à des délibérations humaines. Aucune nouvelle maison ne sera bâtie. Il n'y a toujours eu qu'une seule maison de Dieu. C'est toujours le même temple, mais avec une gloire différente. Il en est de même pour l'église.

La pose des fondations (verset 10) est le début de la bâtisse du temple et aussi la garantie de son achèvement. Lorsque les bâtisseurs en ont terminé avec cela, les sacrificateurs sont mis en place, « revêtus [de leurs robes] », c'est-à-dire en image, à la valeur de ce que Christ a accompli. Il n'y a pas à attendre que la maison soit terminée. Lorsqu'on commence à préparer un lieu pour le service de Dieu, l'Esprit nous amène à penser à Christ, dont David est une image, en lien avec ce service.

Il y a aussi un chant ensemble : « Et ils se répondaient en louant et en célébrant l'Éternel » (verset 11). Cela montre qu'il y a une interaction dans les services des croyants. Ce qu'une personne prononce reçoit une réponse et un complément de la part d'une autre. La joie et la gratitude sont exprimées en présence de l'Éternel et Lui sont agréables. Pour ceux qui n'ont connu que la captivité, c'est une grande joie d'être en contact avec ce qui est de Dieu.

Si Dieu donne à son église un temps de réforme et de réveil, cela signifie un retour à ce que dit l'Écriture. Ensuite, dans la doctrine et le culte, il y a un relâchement par rapport à ce que les gens ont conçu. Le résultat ne peut être que la joie parmi les croyants. Alors, dans la puissance de l'Esprit, leur cœur déborde de louanges et de remerciements envers celui qui a ouvert leurs yeux et brisé leurs entraves.

Dans la louange, on chante que l'Éternel « est bon » et que « sa bonté envers Israël [demeure] à toujours ». Cette louange retentira encore et encore pendant le royaume millénaire de paix (Psa 136:1-26). Tout sera alors conforme à la volonté de Dieu, car c'est alors que le Seigneur Jésus régnera. Nous pouvons déjà en faire l'expérience maintenant, alors que Christ règne en tant que Seigneur dans nos cœurs.

La réponse au chant de louange de l'Éternel est que « tout le peuple poussa de grands cris ». L'occasion est que « les fondations de la maison de l'Éternel » ont été posées ». Cette pose des fondations a une grande signification pour le peuple. À présent, ils peuvent vraiment commencer à bâtir. Pour la foi, Christ est le fondement. Lorsque nous verrons cela, nous nous réjouissons en Lui et nous nous mettrons au travail avec joie pour faire notre part dans le bâtiment de la maison de Dieu.

### **Esd 3:12-13 | Les sentiments mêlés**

*12 Et beaucoup d'entre les sacrificateurs, et d'entre les lévites, et d'entre les chefs des pères, les vieillards qui avaient vu la première maison, pleuraient à haute voix lorsque les fondements de cette maison furent posés devant leurs yeux, et beaucoup poussaient des cris de joie, en élevant leur voix ; 13 et le peuple ne pouvait distinguer entre le bruit des cris de joie et la voix du peuple qui pleurait ; car le peuple poussait de grands cris, et le bruit s'entendait au loin.*

Ceux qui pensent aujourd'hui à l'église de Dieu au commencement peuvent comprendre les pleurs des anciens (verset 12). C'est le cas de ceux qui sont plus profondément introduits à la vérité de l'Écriture sur l'église. Ils voient à quel point on est éloigné de la vie idéale de l'église, que beaucoup de croyants vivent dans la vieille ornière de ce qui a été transmis par les pères. Chez les jeunes, l'expression est différente. Ils expérimentent pour la première fois que quelque chose, même dans une période de faiblesse et de déclin, de l'église en tant que maison de Dieu devient néanmoins visible.

La jeunesse est une période d'enthousiasme et d'exubérance d'esprit, tandis que la vieillesse est le temps de la réflexion. Les deux sont nécessaires. Le danger de la jeunesse est de regarder l'avenir avec trop d'in-souciance, de faire des projets avec trop d'enthousiasme, tandis que les

vieillards risquent de trop s'accrocher au passé. Il est important qu'ils se comprennent l'un et l'autre. Les jeunes font bien de demander conseil à des personnes plus âgées lorsqu'ils commencent un nouveau travail. Il est parfois difficile pour les vieillards de reconnaître une œuvre spéciale que Dieu a confiée à des jeunes et qu'ils ne pourront pas partager longtemps. Parfois aussi, ils oublient leur propre jeunesse. Les vieillards qui se réjouissent de ce que Dieu opère chez les jeunes pourront apporter leur indispensable contribution.

Dieu se réjouit de la joie de son peuple et comprend les larmes des vieillards. Il y a de la place pour les deux expressions de sentiments. Elles se fondent en un seul grand son (verset 13). C'est la véritable expression de l'état des choses. Les deux sentiments expriment la réalité qui est en eux. C'est ce que l'Esprit approuve. C'est l'harmonie et non la discorde. La situation a dû être impressionnante. Tout un peuple dont une partie exprime bruyamment son chagrin et l'autre partie exprime bruyamment sa joie, et cela à la même occasion et avec un engagement égal pour les deux.

Le nombre de ceux qui se souviennent de la gloire de la première maison ou de la maison précédente, c'est-à-dire le temple de Salomon, est petit. Leurs pleurs ont dû être irrésistibles et bruyants s'ils peuvent ainsi se mêler aux grandes acclamations du peuple. Nous ne devrions pas les considérer comme ingrats et mélancoliques, comme s'ils gâchaient les réjouissances des autres à cause de ce grand événement. Cela nous montre le revers de la médaille qu'il ne faut pas manquer. Aussi béni que soit un réveil, notre joie est tempérée par le souvenir de la grâce et de la puissance révélées sous l'énergie apostolique, comme nous le voyons au début du livre des Actes.

## Esdras 4

### Introduction

Alors que le peuple commence à bâtir le temple, les ennemis entrent en action. Dieu n'intervient pas. Il reconnaît la domination des nations, qui est venue à cause de l'infidélité de son peuple. Bien qu'Il n'intervienne pas, Il n'est pas indifférent à ce que fait son peuple et à ce qui lui arrive. Il attend que le moment soit venu pour réveiller son peuple et le pousser à nouveau à l'action.

### Esd 4:1-5 | Les ennemis veulent coopérer

*1 Et les ennemis de Juda et de Benjamin entendirent que les fils de la déportation bâtissaient le temple de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; 2 et ils s'approchèrent de Zorobabel et des chefs des pères, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous, car nous recherchons votre Dieu, comme vous, et nous lui offrons des sacrifices depuis les jours d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. 3 Et Zorobabel, et Jéshua, et le reste des chefs des pères d'Israël, leur dirent : Vous n'avez pas affaire avec nous pour bâtir une maison à notre Dieu, mais nous seuls, nous bâtirons à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a commandé le roi Cyrus, roi de Perse. 4 Alors le peuple du pays rendit lâches les mains du peuple de Juda ; 5 et ils leur firent peur de bâtir, et ils soudoyèrent contre eux des conseillers pour faire échouer leur plan, durant tous les jours de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.*

Une fois les fondations posées, les ennemis apparaissent sur la scène, tout comme au début de l'église (versets 1-2). La première attaque ne vient pas de l'intérieur, mais de l'extérieur. Dès qu'une bénédiction de Dieu arrive quelque part sur la terre, aussitôt le diable arrive aussi avec ses ruses et son inimitié. L'Esprit de Dieu appelle « ennemis » les personnes qui veulent participer à bâtir le temple. Leurs paroles semblent amicales, mais l'Esprit montre immédiatement leur véritable caractère. Ils sont des ennemis. Ils cherchent la ruine des quelques personnes qui sont retournées dans leur pays.

Leur tactique est celle du diable qui essaie de gagner de l'influence par des stratagèmes. Une fois qu'ils auront pris pied dans la ville de Dieu, leur ruse aura réussi et ils pourront mener à bien leur œuvre pernicieuse. Leur intention n'est pas de bâtir, mais de démolir. Pour le petit et faible reste, c'est une tentation. L'offre multiplie le nombre de mains pour bâtir. Bâtir serait plus facile et plus rapide. C'est du moins ce que l'on pourrait croire. La réalité, cependant, c'est que leur force diminuerait. La sécurité et la force du peuple résident dans sa séparation pour Dieu. Si l'on oublie cela, les chrétiens s'engageront dans des questions mondaines, au détriment de bâtir la maison de Dieu.

Les ennemis prétendent qu'ils invoquent le même Dieu et qu'ils ont aussi offert des sacrifices (verset 2). Ils adoptent une attitude amicale ; ils veulent se faire des amis. Ici, Satan vient déguisé « en un ange de lumière » (2Cor 11:14), alors qu'au verset 4, nous le voyons « comme un lion rugissant » (1Pie 5:8).

Ésar-Haddon est le fils de Sankhérib et a déporté les tribus indisciplinées d'Israël (2Roi 17:6-8). Par son intermédiaire, d'autres peuples ont été amenés en Samarie. Une forme mixte de religion s'est développée, où ils adoraient l'Éternel et servaient aussi leurs idoles (2Roi 17:41). Selon leur propre confession, les ennemis n'appartiennent pas au peuple de Dieu, bien qu'ils se trouvent dans le pays. Ils ne savent pas non plus ce qu'est la rédemption par le sang ; ils ne connaissent pas les actes puissants de Dieu en faveur de son peuple. Ce qu'ils savent, ils l'ont appris par ouï-dire.

L'offre de coopération est un piège. Le reste voit à travers la ruse et les expose comme de faux ouvriers (cf. Apo 2:2 ; 2Cor 11:13). Bâtir le temple ne doit être fait par personne d'autre que les membres du peuple de Dieu. Leur réponse est : « nous seuls » (verset 3). Ce n'est pas l'étroitesse d'esprit, mais la fidélité à l'Éternel.

L'église a oublié cela. Son histoire montre qu'elle a même délibérément cherché l'aide du monde. Nous ne devons pas renoncer à la place particulière de l'église de Dieu parce que nous ne sommes qu'un faible reste. Nous ne devons jamais abandonner le principe selon lequel seuls ceux qui sont membres du corps de Christ peuvent prendre leur place de responsabilité dans l'œuvre du Seigneur. Nous ne devons pas céder à l'esprit du temps.

Les derniers mots du verset 3 sont une confession pleine d'humilité de leur position d'esclave parmi les nations. Cela comprend aussi l'absence de la gloire antérieure et la présence de la faiblesse, à la fois en raison de leur échec et du jugement de Dieu sur eux. La foi, cependant, compte sur la grâce présente en Dieu qui a rendu possible un nouveau départ. Par conséquent, ils agissent avec courage et refusent d'entrer en relation avec ceux qui n'appartiennent pas au peuple de Dieu. Ils parlent dans l'esprit de ce que Dieu dit aux impies en Psaume 50 (Psa 50:16).

Après le refus, la vraie nature des ennemis se manifeste (verset 4). La chair déteste ne pas être incluse dans l'œuvre de Dieu. Maintenant, les ennemis essaient de perturber l'œuvre par l'intimidation. L'opposition ne consiste pas en un incident, mais persiste continuellement tant que Cyrus vit (verset 5).

#### **Esd 4:6-16 | L'accusation contre les Juifs**

6 Et sous le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation contre les habitants de Juda et de Jérusalem. 7 Et aux jours d'Artaxerxès, Bishlam, Mithredath, Tabeël et le reste de ses collègues, écrivirent à Artaxerxès, roi de Perse ; et la lettre était écrite en écriture araméenne et traduite en araméen : 8 Rehum, chancelier, et Shimshaï, secrétaire, écrivirent une lettre contre Jérusalem au roi Artaxerxès, en ces termes. 9 Alors Rehum, chancelier, et Shimshaï, secrétaire, et le reste de leurs collègues, les Dinites, les Apharsathkites, les Tarpelites, les Apharsites, les Arkévites, les Babyloniens, les Susankites, les Déhaviens, les Élamites, 10 et le reste des peuplades que le grand et noble Osnappar déporta et fit habiter dans les villes de Samarie et dans le reste [du pays] de ce côté du fleuve, etc. 11 C'est ici la copie de la lettre qu'ils lui envoyèrent : Au roi Artaxerxès : Tes serviteurs, les hommes de ce côté du fleuve, etc. 12 Que le roi sache que les Juifs qui sont montés de chez toi vers nous et sont venus à Jérusalem, bâtissent la ville rebelle et méchante, et que les murailles s'achèvent, et qu'ils restaurent les fondements. 13 Que le roi sache donc que si cette ville est bâtie et que ses murailles s'achèvent, ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni taxe, et, plus tard, cela portera préjudice aux rois. 14 Or comme nous mangeons le sel du palais, et qu'il n'était pas convenable pour nous de voir qu'on faisait tort au roi, à cause de cela nous avons envoyé et nous avons informé le roi, 15 afin qu'on cherche dans le livre des annales de tes

*pères : et tu trouveras dans le livre des annales et tu sauras que cette ville est une ville rebelle, et qu'elle a porté préjudice aux rois et aux provinces, et que, dès les jours anciens, on y a fait des séditions ; c'est pourquoi cette ville a été détruite. 16 Nous faisons savoir au roi que si cette ville est rebâtie et que ses murailles s'achèvent, à cause de cela, tu n'auras plus de possession de ce côté du fleuve.*

Aux versets 6-23, il est fait mention de la manière dont les ennemis réussissent à interrompre les travaux de restauration du temple. À l'époque d'Assuérus ou d'Artaxerxès, ils lui écrivent une lettre dans laquelle ils accusent les Juifs. Ils le font dès qu'il est roi (verset 6). Ils agissent rapidement.

Pour mettre à exécution leur intention d'arrêter la restauration du temple, les ennemis unissent leurs forces. D'après l'énumération de l'identité de ces ennemis (versets 7-10), il apparaît clairement que toutes les nations sont unies dans leur intention de faire cesser la bâtisse du temple. Aussi différentes soient-elles les unes des autres, elles ne font qu'un dans leur poursuite contre ce qui est de Dieu et pour Dieu. Dans leur inimitié, elles s'unissent (Psa 2:2). Ainsi, Hérode et Pilate deviennent « amis » dans leur rejet du Seigneur Jésus, « car auparavant, il y avait entre eux de l'inimitié » (Lc 23:12).

Dans leur accusation, dont une transcription a été conservée et est maintenant citée (verset 11), ils mentionnent plusieurs choses pour convaincre le roi que le bâtiment doit être arrêté. Ce faisant, ils emploient divers mensonges. L'accusation selon laquelle les Juifs rebâtissent la ville (verset 12), est un mensonge. Il s'agit du temple et c'est précisément ce que Cyrus a commandé. La perte financière que subirait le roi parce que « ils ne paieront ni tribut, ni impôt, ni taxe » (verset 13) est également un mensonge.

Quant à eux, les ennemis se recommandent à Artaxerxès comme des sujets loyaux (verset 14). Ils prétendent que l'honneur et l'importance de son gouvernement leur tiennent à cœur. En disant « comme nous mangeons le sel du palais », ils affirment qu'ils sont payés par la cour du roi et que sans ce qu'ils reçoivent du palais, ils ne pourraient pas vivre. Ils agissent comme s'ils étaient tellement reconnaissants au roi pour cela, qu'ils le mettent maintenant en garde contre ce que font les Juifs, parce « qu'on faisait tort au roi » et qu'ils ne peuvent pas le supporter.

Aussi, l'inimitié contre Christ est souvent enveloppée dans un amour hypocrite pour les gouverneurs mondains. Les Juifs détestent le gouvernement romain, mais parce qu'il sert leurs plans diaboliques pour tuer Christ, ils peuvent s'écrier : « Nous n'avons pas d'autre roi que César » (Jn 19:15).

Malheureusement, l'accusation d'un passé noir (verset 15) est en partie vraie. Les derniers rois des deux tribus, Jehoïakim et Sédécias, se sont rebellés contre leurs dominateurs à qui l'Éternel les avait remis. Le danger de perdre du terrain qu'écrivent les ennemis (verset 16) est aussi inventé. Ils sortent le grand jeu juste pour que le roi émette le commandement selon lequel la bâtisse du temple doit cesser.

### **Esd 4:17-22 | La réponse du roi**

*17 Le roi envoya une réponse à Rehum, chancelier, et à Shimshai, secrétaire, et au reste de leurs collègues qui habitaient à Samarie, et dans le reste [du pays] de l'autre côté du fleuve : Paix, etc. 18 La lettre que vous nous avez envoyée a été lue exactement devant moi. 19 Et par moi un ordre a été donné, et on a cherché, et on a trouvé que, dès les jours anciens, cette ville s'est soulevée contre les rois, et qu'il s'y est fait des révoltes et des séditions, 20 et qu'il y a eu sur Jérusalem de puissants rois qui ont régné sur tout ce qui est de l'autre côté du fleuve, et que le tribut, l'impôt, et les taxes leur ont été payés. 21 Ainsi, donnez ordre de faire cesser ces hommes, et que cette ville ne soit pas bâtie, jusqu'à ce que l'ordre en soit donné par moi. 22 Gardez-vous de manquer à faire cela : pourquoi le dommage augmenterait-il au préjudice des rois ?*

La réponse vient (verset 17). Après l'introduction habituelle, le roi annonce que la lettre a été lue exactement devant lui (verset 18). Le roi mentionne ensuite qu'il a donné l'ordre de rechercher l'affaire (verset 19). Les conclusions de ce recherche (verset 20) et l'ordre qu'il émet (verset 21) montrent qu'il s'est laissé abuser par la tromperie et les mensonges des rédacteurs de la lettre.

Il n'a pas examiné de près leurs déclarations concernant les Juifs et ce qu'ils faisaient maintenant. Il a accepté les accusations comme étant prouvées. En conséquence, il est prêt à leur envoyer l'ordre de cesser le travail. Il exhorte les ennemis à exécuter rapidement son ordre. Il motive l'ordre avec les mots que les ennemis ont utilisés pour le pousser à agir (verset



22 ; verset 13). Les rois sont extrêmement sensibles aux pertes de revenus. Les ennemis ont astucieusement et avec succès exploité ce point sensible.

### **Esd 4:23-24 | Le travail cesse**

*23 Alors, aussitôt que la copie de la lettre du roi Artaxerxès eut été lue devant Rehum et Shimshai, le secrétaire, et leurs collègues, ils allèrent en hâte à Jérusalem vers les Juifs, et les firent cesser par force et par puissance. 24 Alors le travail de la maison de Dieu qui est à Jérusalem cessa ; et il fut arrêté jusqu'à la seconde année du règne de Darius, roi de Perse.*

Les ennemis s'engagent immédiatement dans la réponse du roi (verset 23). Ils vont rapidement à Jérusalem, chez les Juifs, et les obligent à cesser de bâtir le temple de manière musclée. Les Juifs se laissent contraindre, bien que le désir de l'Éternel doive encore primer sur l'ordre de ce roi. La ruse réussit parce que l'action initiale de l'Esprit de Dieu à cause de la recherche de ses propres intérêts (Agg 1:2-4,9) n'est plus présente. Ils ont aussi oublié le commandement de Cyrus, qui est conforme à la volonté de Dieu. L'amour s'est refroidi, le premier amour a été abandonné.

Ainsi, la bâtisse s'arrête pour une période qui durera une quinzaine d'années. Pendant la période où la bâtisse est à l'arrêt, le peuple a dû s'occuper d'autre chose. Avec quoi d'autre que leurs propres intérêts (Agg 1:4 ; Php 2:21) ? Le travail s'arrête par manque de foi et de confiance en Dieu, au lieu d'être poussé à la prière par l'opposition.

Que le peuple finisse par abandonner le travail n'est donc pas le résultat de l'ordre du roi, mais le résultat d'un manque de foi. Peut-être ont-ils blâmé les circonstances. Si leur foi s'était concentrée sur Dieu, Il aurait été avec eux. La prospérité spirituelle, la puissance de la foi, provoque l'inimitié du monde (chrétien). En cherchant ses propres intérêts, le monde (chrétien) ne se soucie pas de nous. La lumière, grâce à laquelle ces intérêts sont découverts, ne brille alors pas.

Il ressort clairement d'Aggée que ce n'est pas seulement l'opposition de l'ennemi qui le fait arrêter le travail. En Aggée, les ennemis ne sont pas actifs, mais c'est Dieu qui va leur parler. Leur peur des ennemis est plus grande que leur foi en Dieu. Parce qu'ils perdent courage et pensent à eux-

mêmes, ils commencent à rechercher leurs propres intérêts et à bâtir et embellir leurs propres maisons.

Dieu, en accord avec les temps des nations, ne défend pas son peuple avec puissance, mais Il va faire son œuvre dans les cœurs et les consciences du peuple (Zac 4:6). Aussi, nous n'avons pas de position de pouvoir ni de moyens de pouvoir. Notre pouvoir, c'est la foi.

## Esdras 5

### **Introduction**

C'est une chose d'être dans la bonne position, c'en est une autre aussi d'être dans la bonne condition. Le reste se trouve au bon lieu, là où le nom habite. Mais ils sont tombés dans une condition où ils se découragent facilement et abandonnent de bâtir le temple. Dans une telle situation, la solution n'est pas de tout abandonner et de retourner d'où ils viennent. La solution est d'écouter la parole de Dieu et de Lui faire confiance pour qu'Il donne ce qui est nécessaire dans cette situation par son Esprit.

Il arrive souvent que les gens voient certaines vérités et recherchent la grâce de marcher dans ces vérités. Après un certain temps, la fraîcheur initiale disparaît et il s'ensuit une période de laxisme et d'indifférence. L'amour du plus grand nombre se refroidit et la rosée de la jeunesse disparaît. Que faire alors ? Retourner à ce qu'ils ont quitté pour l'amour de Christ ? Non ! Ce qu'il faut faire, c'est crier à Dieu dans cette position pour que le réveil et la bénédiction soient apportés par son Esprit.

### **Esd 5:1-2 | La reprise du bâtiment du temple**

*1 Et les prophètes, Aggée le prophète, et Zacharie, fils d'Iddo, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël. 2 Alors Zorobabel, fils de Shealthiel, et Jéshua, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu qui est à Jérusalem, et avec eux, les prophètes de Dieu qui les assistaient.*

Les effets du premier réveil ont largement disparu. Ceux qui ont connu un réveil ont besoin d'un autre réveil. Il est plus facile de remporter une victoire que de l'exploiter. On peut être victorieux dans la bataille mais périr dans la victoire. Dieu donne un encouragement précieux aux fils d'Israël à partir d'une autre direction. Aussi, même si le peuple est soumis aux nations, Dieu reste toujours souverain. Sa parole est toujours d'une autorité absolue pour son peuple lorsqu'Il daigne lui parler.

Aggée et Zacharie sont envoyés auprès de son peuple et prophétisent au milieu de lui (verset 1). Ces communications de Dieu sont extrêmement précieuses, comme l'est toujours sa Parole. Bien que cela ne change pas la position du peuple vis-à-vis des nations, c'est tout de même une démonstration éclatante de l'intérêt que Dieu porte à son peuple. Elle montre que, quelles que soient leurs difficultés, le Dieu d'Israël est élevé au-dessus de tout ce qui a le pouvoir d'opprimer son peuple. Dieu intervient, non pas par un acte de puissance du roi Darius, mais par la parole de la prophétie. La puissance de son Esprit agit par l'intermédiaire des prophètes pour éveiller la conscience du peuple.

Les prophètes sont utilisés par Dieu lorsque son peuple est en mauvaise condition et que les chefs responsables échouent. Aggée (qui signifie 'le festif') et Zacharie (qui signifie 'l'Éternel se souvient') révèlent la condition du peuple. Aggée ne parle pas des difficultés extérieures, mais de la condition du peuple. Il s'adresse davantage à la conscience. Zacharie parle davantage au cœur du peuple. Le service de Zacharie est généralement plus apprécié que celui d'Aggée, mais les deux sont nécessaires.

Les prophètes ne se contentent pas de stimuler le travail, ils continuent aussi à soutenir et à encourager les ouvriers pendant le travail par leurs paroles (verset 2). Grâce au ministère de l'Esprit donné par Dieu, c'est tout d'abord l'esprit des chefs du peuple qui s'élève. Ils donnent le bon exemple. Les prophètes auront présenté aux ouvriers la gloire future de la maison, l'établissement du royaume messianique et la bénédiction pour le peuple. Le retour au Seigneur donne de la force pour le travail et la confiance que Dieu surmontera les difficultés pour eux.

### **Esd 5:3-5 | De nouveau l'opposition**

*3 En ce temps-là, Thathnai, gouverneur de ce côté du fleuve, et Shethar-Boznaï, et leurs collègues, vinrent vers eux, et leur parlèrent ainsi : Qui vous a donné ordre de bâtir cette maison et d'achever cette muraille ? 4 Alors nous leur avons dit quels étaient les noms des hommes qui bâtissaient cet édifice. 5 Et l'œil de leur Dieu était sur les anciens des Juifs ; et ils ne les firent pas cesser jusqu'à ce que l'affaire parvienne à Darius ; et alors ils répondirent par lettre à ce sujet.*

Dès que le peuple redevient actif pour l'Éternel et que le bâtiment de sa maison est reprise, les ennemis reviennent aussi vers eux (versets 3-4). On n'entend pas parler d'eux quand Israël est occupé à sa propre maison. Parce qu'il y a de nouveau de la foi, ils osent bâtir de nouveau, même s'il y a une interdiction (verset 5). Le résultat de cette foi est que l'intervention de leurs ennemis devient même l'occasion d'un commandement en leur faveur.

### **Esd 5:6-17 | La lettre envoyée au roi Darius**

6 Copie de la lettre que Thathnai, gouverneur de ce côté du fleuve, et She-thar-Boznaï et ses collègues les Apharsakites, qui étaient de ce côté du fleuve, envoyèrent au roi Darius. 7 Ils lui envoyèrent un rapport dans lequel il était ainsi écrit : Au roi Darius, toute paix ! 8 Qu'il soit connu du roi que nous sommes allés dans la province de Juda, à la maison du grand Dieu ; et elle se bâtit avec de grandes pierres, et le bois se pose dans les murs ; et cet ouvrage se poursuit avec zèle et prospère dans leurs mains. 9 Alors nous avons interrogé ces anciens, nous leur avons parlé ainsi : Qui vous a donné ordre de bâtir cette maison et d'achever cette muraille ? 10 Et nous leur avons demandé aussi leurs noms pour te les faire savoir, afin de t'écrire les noms des hommes qui sont les chefs parmi eux ; 11 et ils répondirent ainsi, disant : Nous sommes les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre, et nous bâtissons la maison qui fut bâtie anciennement, il y a bien des années ; et un grand roi d'Israël l'a bâtie et achevée. 12 Mais quand nos pères provoquèrent le Dieu des cieux, il les livra en la main de Nebucadnetsar, roi de Babylone, le Chaldéen, et il détruisit cette maison et déporta le peuple à Babylone. 13 Mais la première année de Cyrus, roi de Babylone, le roi Cyrus donna ordre de bâtir cette maison de Dieu. 14 Et aussi les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nebucadnetsar a sortis du temple qui était à Jérusalem et a emportés dans le temple de Babylone, le roi Cyrus les sortit du temple de Babylone, et les livra au nommé Sheshbatsar, qu'il avait fait gouverneur ; 15 et il lui dit : Prends ces ustensiles, va, place-les dans le temple qui est à Jérusalem, et qu'on bâtisse la maison de Dieu sur son emplacement. 16 Alors ce Sheshbatsar est venu et a posé les fondements de la maison de Dieu qui est à Jérusalem, et depuis lors jusqu'à présent elle se bâtit ; mais elle n'est pas achevée. 17 Et maintenant, s'il semble bon au roi, qu'on recherche dans la maison des trésors du roi, qui est là

*à Babylone, s'il est vrai que, par le roi Cyrus, ordre a été donné de bâtir cette maison de Dieu à Jérusalem ; et que le roi nous envoie sa volonté sur cela.*

La lettre envoyée par les ennemis donne un compte rendu fidèle des travaux et diffère en cela de la lettre du chapitre précédent. La lettre commence par nommer les expéditeurs (verset 6) et le destinataire (verset 7). La première communication témoigne du zèle et du dévouement des bâtisseurs (verset 8). Le monde voit comment les croyants travaillent pour l'habitation de Dieu, l'église. Lorsqu'ils voient leur engagement à cet égard, ils en sont impressionnés. Ils voient le zèle et la prospérité.

Ensuite, les expéditeurs mentionnent ce qu'ils ont demandé aux bâtisseurs et pourquoi (versets 9-10). La réponse des bâtisseurs à leurs interrogateurs est aussi donnée. Cette réponse est un beau témoignage de ce qu'ils sont : « Les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre » (verset 11). C'est une déclaration de son autorité sur tout. Il n'est pas une divinité locale. Ils sont en relation avec le Dieu dont dépend toute la création. Cette prise de conscience les amène à ne pas craindre les hommes.

Ils reconnaissent aussi honnêtement qu'ils sont maintenant au pouvoir des nations à cause de leur infidélité et de la colère de Dieu (verset 12). Cette infidélité a aussi poussé Dieu à abandonner sa maison à la destruction par Nebucadnetsar. Ils répondent ensuite qu'ils sont en train de rebâtir la maison de l'Éternel appelée « cette maison » (versets 12-13). Il s'agit de la même maison que celle bâtie par « un grand roi » (verset 11), c'est-à-dire Salomon. Il ne s'agit pas d'une maison différente. Nous aussi, nous pouvons rebâtir et nous sommes encouragés à le faire.

Les bâtisseurs invoquent aussi le commandement de Cyrus (verset 13). Cyrus est ici appelé « roi de Babylone », parce que Babylone a été conquise par lui. C'est de là que les Juifs sont aussi partis pour Jérusalem. Lors de leur départ, Cyrus a aussi pris tous les ustensiles que Nebucadnetsar avait apportés de Jérusalem au temple de Babylone et les a donnés aux Juifs (verset 14) pour qu'ils les replacent dans le temple de Dieu (verset 15).

Ils parlent ensuite de la pose des fondations du temple et du fait qu'ils ont bâti sur le temple « depuis lors jusqu'à présent » et que la bâtisse de la maison de Dieu n'est pas encore achevée. Ils ne parlent pas de leur re-

lâchement dans la bâtisse qui a fait que pendant quinze ans, ils n'ont pas travaillé sur le temple. Le retard est une affaire entre eux et leur Dieu.

Les expéditeurs concluent leur lettre en demandant à Darius de rechercher si un ordre a bien été donné par Cyrus pour « bâtir cette maison de Dieu à Jérusalem » (verset 17). Ils indiquent aussi le 'lieu de la recherche' et c'est « dans la maison des trésors du roi, qui est là à Babylone ». Ils concluent leur lettre en demandant au roi que sa volonté leur soit envoyée à la suite de la recherche.

## Esdras 6

### Introduction

Dans ce chapitre, nous avons la preuve que Dieu n'abandonne jamais à lui-même un peuple obéissant et confiant. Les recherches et le commandement de Darius révèlent à la foi que Dieu est à l'œuvre dans les coulisses. Nous voyons aussi qu'Il utilise le pouvoir de l'ennemi pour faire avancer ses intentions. C'est un exemple qui montre « que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom 8:28 ; Php 1:12).

### Esd 6:1-15 | La recherche et l'ordre de Darius

*1 Alors le roi Darius donna ordre, et on chercha dans la maison des archives où étaient déposés les trésors, à Babylone. 2 Et on trouva à Akhmetha, dans la capitale qui est dans la province de Médie, un rouleau, et, dedans, un mémoire ainsi écrit : 3 La première année du roi Cyrus, le roi Cyrus donna l'ordre, concernant la maison de Dieu à Jérusalem : Que la maison soit bâtie pour être un lieu où l'on offre des sacrifices, et que ses fondements soient solides. Sa hauteur sera de 60 coudées, sa largeur de 60 coudées, 4 [avec] trois rangées de grandes pierres, et une rangée de bois neuf ; et que les dépenses soient payées par la maison du roi ; 5 et aussi que les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nebucadnetsar a sortis du temple de Jérusalem et a emportés à Babylone, soient rendus, et qu'on les porte au temple de Jérusalem, en leur lieu ; et tu les placeras dans la maison de Dieu. 6 Ainsi, Thathnaï, gouverneur de l'autre côté du fleuve, Shethar-Boznaï, et leurs collègues, les Apharsakites, qui êtes de l'autre côté du fleuve, tenez-vous loin de là ; 7 laissez se faire le travail de cette maison de Dieu. Que le gouverneur des Juifs et les anciens des Juifs bâtissent cette maison de Dieu sur son emplacement. 8 Et, par moi, ordre est donné concernant ce que vous ferez à l'égard de ces anciens des Juifs pour la construction de cette maison de Dieu : Que, des biens du roi provenant du tribut de l'autre côté du fleuve, les dépenses soient promptement payées à ces hommes, pour qu'ils ne soient pas interrompus ; 9 et que ce qui leur est nécessaire, jeunes taureaux, et béliers, et agneaux, pour les holocaustes au Dieu des cieux, froment, sel, vin, et huile, selon l'ordre des sacrificateurs*



*qui sont à Jérusalem, leur soit donné, jour après jour, sans manquer, 10 afin qu'ils offrent de l'encens au Dieu des cieus et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils. 11 Et par moi ordre est donné, que si quelque homme change ce rescrit, un bois soit arraché de sa maison et dressé, et qu'il y soit attaché, et que sa maison soit réduite en un tas de fumier à cause de cela. 12 Et que le Dieu qui y a fait demeurer son nom renverse tout roi et peuple qui étendrait sa main pour changer et pour détruire cette maison de Dieu qui est à Jérusalem. Moi, Darius, j'ai donné [cet] ordre ; qu'il soit promptement exécuté. 13 Alors Thathnai, gouverneur de ce côté du fleuve, Shethar-Boznaï, et leurs collègues, firent ainsi promptement, selon [l'ordre] que le roi Darius avait envoyé. 14 Et les anciens des Juifs bâtirent et prospérèrent par la prophétie d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo. Et ils bâtirent et achevèrent, selon l'ordre du Dieu d'Israël et selon l'ordre de Cyrus, et de Darius, et d'Artaxerxès, roi de Perse. 15 Et cette maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar : c'était la sixième année du règne du roi Darius.*

Lorsque Darius a reçu la lettre, il ordonne une recherche (verset 1). On trouve alors un rouleau qui révèle la vérité des événements (verset 2 ; cf. Esd 6:1-2). Darius est un grand adorateur de Cyrus, le fondateur de l'empire. Cela explique sa volonté d'agir ainsi sans se soucier de ce qu'Artaxerxès a ordonné. Ce dernier a d'ailleurs changé une loi qui ne devait pas être changée (Dan 6:16).

Ce que les Juifs retournés ont prétendu a fait l'objet d'une recherche et s'est avéré exact (verset 3). Des détails sont même communiqués concernant le but de la maison, les dimensions des fondations et les matériaux. Le but de la maison est d'offrir des sacrifices. La « hauteur » des fondations parle du caractère élevé et céleste qui y est connu – bien au-dessus du niveau du monde et des pensées de l'homme. La « largeur » indique que chaque partie de la vérité doit y avoir sa place.

Les matériaux sont « de grandes pierres » et « de bois neuf » (verset 4). Ils parlent des croyants qui sont des pierres vivantes d'une part (1Pie 2:5) et une nouvelle création d'autre part (2Cor 5:17). Tout doit être payé par le trésor royal, ce qui signifie que l'homme ne peut rien apporter à l'édifice de Dieu. Replacer les ustensiles dans la maison de Dieu (verset 5) nous rappelle qu'il ne suffit pas de connaître la vérité de 'la maison', mais qu'il faut aussi que nous soyons nous-mêmes des ustensiles ou des vases d'honneur.

Nous devons prendre notre place dans la maison de Dieu, l'église, et nous mettre à sa disposition pour faire ce pour quoi Il nous a rendus aptes.

Ce qui est écrit dedans le rouleau trouvé est clair. Darius ordonne directement à ceux qui lui ont écrit de cesser d'importuner les Juifs (versets 6-7). Au lieu d'empêcher la bâtisse, les opposants reçoivent l'ordre de Darius d'aider les Juifs à bâtir en leur fournissant ce dont ils ont besoin (verset 8). Cela implique que les dépenses soient remboursées et que des sacrifices soient offerts (verset 9).

Tout ce qui est nécessaire à notre service sacrificiel est mis à notre entière disposition par Dieu « jour après jour ». Il le tient à notre disposition dans sa Parole. Dans sa Parole, la valeur de Christ devant Dieu nous est déployée à chaque page, afin que nous l'examinions et que nous nous en réjouissons. Pour ceux qui s'y intéressent, toutes les dispositions pour le culte sont prêtes.

Darius apprécie la prière de ce peuple méprisé (verset 10). Il sait que ce peuple est un peuple qui prie et que Dieu entend la prière de son peuple. Si quelqu'un demande l'intercession ou fait l'intercession, cela signifie que cette personne connaît la valeur de la prière (cf. Col 4:2-4). La première tâche de la maison de Dieu est d'être une maison de prière « pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui sont haut placés » (1Tim 2:1-2a ; Ésa 56:7b).

Darius conclut son écrit par quelques dispositions punitives pour ceux qui transgressent son commandement concernant la bâtisse de la maison de Dieu. Il définit lui-même une pénalité. Il stipule que quiconque se retourne contre la maison de Dieu sera attaché à un bois de sa propre maison, après quoi sa maison soit réduite en un tas de fumier à cause de cela (verset 11). Il souhaite que Dieu exerce son jugement sur quiconque porte atteinte à la maison où Il a fait demeurer son nom (verset 12). Cela montre que Darius savait que Jérusalem est la ville du « Dieu qui y a fait demeurer son nom » (cf. Deu 12:5,10-11).

Lorsque les opposants ont reçu le message de Darius, ils agissent « ainsi au plus vite, selon [l'ordre] que le roi Darius avait envoyé » (verset 13). C'est ainsi que prend fin l'opposition. Influencée par les prophéties d'Aggée et de Zacharie, la maison est achevée (verset 14). Seul Aggée est appelé

prophète, bien que Zacharie puisse tout aussi bien l'être. Mais dans ce cas, il s'agit surtout d'une parole pour la conscience du peuple. C'est ce dont le peuple a besoin et cela vient d'Aggée.

Les travaux sont interrompus jusqu'à la deuxième année de Darius (Esd 4:24). La sixième année, ils l'achèvent (verset 15). La date à laquelle les fondations ont été posées ne peut être affirmée avec certitude car nous ne connaissons pas le temps écoulé entre Cyrus et Darius, mais on estime qu'elle est antérieure de plus de quinze ans.

### **Esd 6:16-18 | La dédicace de la maison de Dieu**

*16 Et les fils d'Israël, les sacrificateurs et les lévites, et le reste des fils de la déportation, célébrèrent la dédicace de cette maison de Dieu avec joie ; 17 et ils offrirent pour la dédicace de cette maison de Dieu, 100 taureaux, 200 béliers, 400 agneaux, et, comme sacrifice pour le péché, pour tout Israël, douze boucs, selon le nombre des tribus d'Israël. 18 Et ils établirent les sacrificateurs dans leurs classes, et les lévites dans leurs divisions, pour le service de Dieu à Jérusalem, selon ce qui est écrit au livre de Moïse.*

Après 90 ans d'absence de service au temple, une autre dédicace du temple a lieu (verset 16). Lors de cette dédicace, aucun feu ne vient du ciel comme à l'époque de Salomon (2Chr 7:1). Le nombre de sacrifices contraste aussi fortement avec celui apporté par Salomon (verset 17). La maison n'a pas la première gloire, les sacrifices sont moindres et eux-mêmes ne sont qu'un pauvre reste, sous la domination des nations. Mais Dieu est le Même pour eux, et Il est la source de joie pour la foi. Il désire que son peuple vienne à Lui avec les sacrifices dont il dispose.

Un « sacrifice pour le péché, pour tout Israël » est offert. Non pas que tout Israël soit présent, mais dans la foi, l'ensemble est vu. Il en est de même pour rendre l'église visible en tant que corps seul. Si nous ne procédons pas ainsi, nous sommes une secte. Le sacrifice n'a pas l'ampleur de celui de Salomon, mais il parle du même Christ.

En lien avec les sacrifices, les sacrificateurs et les Lévites reçoivent leur place pour le service de Dieu à Jérusalem (verset 18). Aujourd'hui, tous les croyants sont des sacrificateurs et des Lévites. Chaque croyant a le privilège de sacrifier à Dieu, c'est-à-dire d'adorer Dieu. C'est ce que Dieu désire.

Tout ce que le reste fait, il le fait en obéissant « selon ce qui est écrit au livre de Moïse », c'est-à-dire en obéissant à l'Écriture. C'est le seul moyen d'obtenir la bénédiction. Ils agissent entièrement dans l'esprit de l'Écriture. Un précepte, par exemple, consistant à apporter douze boucs en sacrifice pour le péché pour tout Israël à cette occasion spéciale ne figure nulle part dans l'Écriture. Pourtant, il répond entièrement aux pensées de Dieu. L'Esprit amène le reste retourné à réaliser qu'un sacrifice pour le péché est pour tout le peuple et que le sacrifice pour le péché est la base sur laquelle Dieu peut pardonner à tout le peuple. Le sacrifice pour le péché parle de Christ et de son œuvre expiatoire à la croix.

### **Esd 6:19-22 | La Pâque et la fête des pains sans levain**

*19 Et les fils de la déportation célébrèrent la Pâque le quatorzième [jour] du premier mois ; 20 car les sacrificateurs et les lévites s'étaient purifiés comme un seul [homme] : ils étaient tous purs ; et ils égorgèrent la pâque pour tous les fils de la déportation, et pour leurs frères les sacrificateurs, et pour eux-mêmes. 21 Et les fils d'Israël qui étaient de retour de la déportation [en] mangèrent, et, avec eux, tous ceux qui s'étaient séparés de l'impureté des nations du pays pour rechercher l'Éternel, le Dieu d'Israël. 22 Et ils célébrèrent la fête des pains sans levain pendant sept jours, avec joie ; car l'Éternel les avait rendus joyeux, et il avait tourné vers eux le cœur du roi d'Assyrie, pour fortifier leurs mains dans l'œuvre de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël.*

Après la dédicace de la maison, la Pâque est célébrée (verset 19). Les Israélites célèbrent le souvenir de leur délivrance d'Égypte. Ils réalisent que le fondement sur lequel ils reposent est le sang de l'agneau. Le sang de l'agneau est le fondement pour nous aussi. Ils célèbrent la Pâque malgré leur petit nombre. Ils la célèbrent en sachant qu'ils ont été en exil.

Toute leur histoire de déviation et de rétablissement par la grâce donne à cette Pâque quelque chose qu'ils n'ont jamais connu. Les sacrificateurs et les Lévites « s'étaient purifiés comme un seul [homme] » (verset 20). L'accent est à nouveau mis sur ce point : « Ils étaient tous purs. » Sous la grâce de Dieu, nous trouvons ici plus de fidélité que dans les meilleurs jours des rois (cf. 2Chr 29:34). Il n'y a pas d'égoïsme. La pâque est égorgé « pour tous les fils de la déportation » et plus loin « pour leurs frères les sacrificateurs ».

Enfin, nous lisons qu'ils l'égorgent aussi « pour eux-mêmes ». C'est là le véritable esprit d'unité, où l'on tient compte de l'ensemble et de l'autre.

Cet esprit d'unité s'exprime également dans la consommation de la pâque par tous ceux qui se sont joints à eux et se sont séparés pour cela de l'impureté des nations du pays. Ce sont des gens qui « recherchent l'Éternel, le Dieu d'Israël ». Ils comprennent que l'Éternel est un Dieu saint, un Dieu qui ne peut avoir aucun rapport avec l'impureté et qui ne peut la permettre au sein de son peuple. Ils se sont, pour parler du temps présent, retirés de l'iniquité et veulent invoquer l'Éternel avec d'autres qui ont un cœur pur (2Tim 2:19-22).

Pour nous, célébrer la Pâque est similaire à la célébration de la cène. Cela doit toujours se faire dans le jugement de soi-même (1Cor 11:28). Aucune personne impure ne doit en manger.

Après la Pâque, on célèbre la fête des pains sans levain (Exo 12:17-20 ; 13:6-7). Après notre rédemption vient une vie qui doit être séparée du mal, sanctifiée pour Dieu (1Cor 5:7-8). La fête dure sept jours. Pour nous, cela signifie que toute notre vie doit tourner autour de Christ offert en sacrifice.

## Esdras 7

### **Introduction**

Ici commence la deuxième partie du livre. La première partie concerne la restauration de l'autel et du temple. La deuxième partie concerne la mission et le travail d'Esdras personnellement. Après le service de Jéshua et de Zorobabel pour bâtir, le service d'Esdras est maintenant requis. Son souci est « d'orner » la maison de l'Éternel (verset 27). Pour cela, il faut que la parole de Dieu soit déposée sur les cœurs et les consciences du peuple. C'est ce qu'Esdras va faire.

Nous sommes ici environ 60 ans après la dédicace du temple en Esdras 6 et environ 80 ans après l'appel de Cyrus en Esdras 1. Nous sommes au milieu d'une nouvelle génération. Ici commence un nouveau réveil. Dieu réveille l'esprit de certains Israélites restés à Babylone jusqu'à présent et remplit leur cœur du désir d'aller à Jérusalem. Esdras en est le chef en tant que descendant direct de la lignée des Phinéés, à qui un sacerdoce perpétuel est promis. Esdras en est la preuve (Nom 25:7-13).

L'histoire d'Esdras se divise en deux parties. La première partie décrit son voyage depuis Babylone (Esdras 7-8). La seconde partie traite de son travail à Jérusalem (Esdras 9-10). Les conditions dans lesquelles il voyage et travaille sont ordinaires. Il n'est pas accompagné de miracles. Nous n'assistons à aucun déploiement de puissance. Ses sources sont les mêmes que celles dont nous disposons aussi : la parole de Dieu et la présence de Dieu.

### **Esd 7:1-10 | Esdras à Jérusalem**

*1 Et après cela, sous le règne d'Artaxerxès, roi de Perse, Esdras, fils de Seraïa, fils d'Azaria, fils de Hilkija, 2 fils de Shallum, fils de Tsadok, fils d'Akhitub, 3 fils d'Amaria, fils d'Azaria, fils de Meraïoth, 4 fils de Zerakhia, fils d'Uzzi, fils de Bukki, 5 fils d'Abishua, fils de Phinéés, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le chef des sacrificateurs, 6 – cet Esdras monta de Babylone : il était un scribe versé dans la loi de Moïse qu'avait donnée l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et le roi lui accorda toute sa requête, selon que la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui.*

7 (Et [un certain nombre] des fils d'Israël, et des sacrificateurs, et des lévites, et des chantres, et des portiers, et des Nethiniens, montèrent à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès.) 8 Et il arriva à Jérusalem, le cinquième mois ; c'était la septième année du roi. 9 Car le premier [jour] du premier mois le projet de partir de Babylone fut arrêté ; et le premier [jour] du cinquième mois il arriva à Jérusalem, selon que la bonne main de son Dieu était sur lui. 10 Car Esdras avait disposé son cœur à rechercher la loi de l'Éternel, et à la faire, et à enseigner en Israël les statuts et les ordonnances.

Le chapitre commence par « et après cela » (verset 1). Il s'agit des événements liés à l'achèvement et à la dédicace du temple dans le chapitre précédent. Le livre d'Esdras ne se termine donc pas avec Esdras 6. À Darius, qui fait l'objet d'Esdras 5-6, succède son fils Assuérus. Il s'agit de l'Assuérus du livre d'Esther. À Assuérus succède son fils Artaxerxès. Nous le rencontrons aussi en Néhémie 2, environ treize ans plus tard.

Dieu, dans sa bonté, continue de veiller sur son peuple malgré son infidélité et ses échecs. Il le fait même à l'époque où ils ne sont qu'un petit reste qui a échappé au déclin par sa grâce, mais qui oublie cette grâce et redevient lui-même infidèle. Il donne au cœur d'Esdras de penser au reste qui se trouve à Jérusalem. Le peuple n'a pas besoin de pouvoir, car celui-ci a été donné par Dieu à d'autres. Il a besoin de la connaissance de sa volonté et de ses préceptes, de ses pensées dans sa Parole (verset 25).

La généalogie d'Esdras est unique dans l'Ancien Testament avec sa longueur de seize ancêtres. Certains des noms sont familiers dans l'histoire d'Israël. « Tsadok » (verset 2) est loué pour sa fidélité, « Phinées » (verset 5) pour son zèle. « Aaron » (verset 5) est un type de Christ, la source du véritable service.

Cet Esdras (qui signifie 'aide'), dont la généalogie montre qu'il est sacrificateur, part de Babylone (verset 6). En plus d'être sacrificateur – ce qu'il est de par sa naissance – il est aussi « un scribe connaissant bien [littéralement : habille dans] la loi de Moïse ». Ce n'est pas une question de naissance, mais d'étude assidue des Écritures. Il est habile dans la loi de Moïse, dont le peuple s'est égaré. La loi doit maintenant être ramenée à la lumière. Son étude des Écritures a éveillé en lui le désir de servir le peuple de Dieu avec elle.

Esdras a demandé au roi la permission de monter à Jérusalem. Ce faisant, il a reconnu l'autorité du roi comme lui étant donnée par Dieu. Le fait que Dieu lui ait confié l'autorité se voit aussi dans la détermination de l'ordonnement du temps. Il y a un décompte selon le temps des dominateurs païens du peuple de Dieu. Ils montent « la septième année du roi Artaxerxès » (verset 7 ; verset 8). Cela confirme qu'Israël vit dans « les temps des nations » (Lc 21:24), qui sont arrivés lorsque Dieu a donné à Nebucadnetsar la domination du monde (Dan 2:37-38).

Le roi a permis à Esdras d'aller en Israël, car Dieu a travaillé son cœur parce que le désir d'Esdras correspondait à ses désirs. Il est bon de se confier entre les mains de Dieu. Nous avons tendance à sauter par-dessus les barrières placées sur notre chemin par les gens. Nous devons apprendre à attendre Dieu jusqu'à ce qu'Il ôte ces barrières. Le roi lui donne non seulement la permission de partir, mais aussi tout ce qu'il a demandé – voir la lettre que le roi lui donne (versets 11-26).

Esdras ne part pas seul de Babylone. D'autres membres du peuple de Dieu l'accompagnent. Il s'agit d'« [un certain nombre] des fils d'Israël, et des sacrificateurs, et des lévites, et des chantres, et des portiers, et des Nethiniens » (verset 7). Cette compagnie désire aller dans le pays, la ville et la maison de Dieu. C'est peut-être grâce à l'enseignement d'Esdras tiré des Écritures qu'ils ont tous acquis ce désir. Ils auront pris conscience par l'Esprit de Dieu qu'ils ne peuvent pas être à Babylone ce qu'ils sont aux yeux de Dieu : son peuple qu'Il a choisi pour Le servir dans le pays et le lieu qu'Il a choisis.

Le voyage vers Jérusalem dure quatre mois (versets 8-9). Si Esdras arrive sain et sauf à Jérusalem, il est parce que « la bonne main de son Dieu était sur lui » (verset 9). C'est à cette seule raison qu'il attribue chaque pas qu'il lui est permis de faire en avant. Il en est encore fait mention à plusieurs reprises (verset 28 ; Esd 8:18,22,31).

Nous voyons ensuite une belle séquence instructive pour s'engager dans la parole de Dieu (verset 10). L'étude de la Bible n'est pas une activité intellectuelle, mais une étude personnelle pour sa propre vie et pour l'éducation de l'église :



1. Cela commence dans le cœur. Esdras a tout d'abord « disposé son cœur à rechercher la loi de l'Éternel ». Disposer son cœur signifie connaître l'exercice spirituel, comme Timothée (1Tim 4:16).
2. La seconde, c'est qu'il a aussi disposé son cœur « à la faire ». Ce que nous avons appris de la parole de Dieu, nous devons d'abord le mettre en pratique nous-mêmes.
3. Ce n'est qu'ensuite que peut venir la troisième : « Enseigner en Israël les statuts et les ordonnances. » Un bon docteur devra toujours pouvoir indiquer son propre exemple, comme le fait aussi Paul à plusieurs reprises (Act 20:20,35 ; Php 3:17 ; 1Th 1:5-6).

Le service d'Esdras est un service dont les retournés ont précisément besoin maintenant. Il n'est pas un chercheur intellectuel des Écritures. Il n'est pas celui qui enseigne ce qui n'a pas touché son propre cœur et qui détermine ses propres chemins. Par exemple, nous pouvons parler de la venue du Seigneur sans que notre propre vie en soit façonnée. Ou nous parlons de l'unité du corps de Christ, tout en agissant de manière sectaire dans la pratique.

### **Esd 7:11-26 | La lettre d'Artaxerxès**

*11 Et c'est ici la copie de la lettre que le roi Artaxerxès donna à Esdras le sacrificateur, le scribe, scribe des paroles des commandements de l'Éternel et de ses statuts [donnés] à Israël : 12 Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, sacrificateur, scribe accompli de la loi du Dieu des cieux, etc. 13 Par moi ordre est donné que tous ceux du peuple d'Israël et de ses sacrificateurs et des lévites, qui, dans mon royaume, sont disposés à aller à Jérusalem avec toi, y aillent ; 14 puisque tu es envoyé par le roi et ses sept conseillers pour t'enquérir au sujet de Juda et de Jérusalem, selon la loi de ton Dieu, qui est dans ta main, 15 et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont librement offert au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, 16 ainsi que tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone, avec l'offrande volontaire du peuple et des sacrificateurs qui offrent volontairement pour la maison de leur Dieu qui est à Jérusalem ; 17 tu achèteras donc promptement, avec cet argent, des bœufs, des béliers, des agneaux, et leurs offrandes de gâteaux et leurs libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu, qui*

*est à Jérusalem. 18 Et ce qu'il vous paraîtra bon à toi et à tes frères de faire avec le reste de l'argent et de l'or, faites-le selon la volonté de votre Dieu. 19 Et les ustensiles qui te sont donnés pour le service de la maison de ton Dieu, remets-les devant le Dieu de Jérusalem. 20 Et le reste des choses nécessaires pour la maison de ton Dieu que tu pourras avoir à donner, tu les donneras de la maison des trésors du roi. 21 Et par moi, moi Artaxerxès, le roi, ordre est donné à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve, de faire promptement tout ce qu'Esdras, sacrificateur, scribe de la loi du Dieu des cieux, vous demandera, 22 jusqu'à 100 talents d'argent, et jusqu'à 100 cors de froment, et jusqu'à 100 baths de vin, et jusqu'à 100 baths d'huile, et du sel, sans compter : 23 que tout ce qui est ordonné par le Dieu des cieux soit fait exactement pour la maison du Dieu des cieux ; car pourquoi y aurait-il colère contre le royaume du roi et de ses fils ? 24 Et nous vous faisons savoir que, sur tous les sacrificateurs et les lévites, chantres, portiers, Nethiniens, et serviteurs de cette maison de Dieu, il ne peut être levé aucun tribut, ni impôt, ni taxe. 25 Et toi, Esdras, selon la sagesse de ton Dieu, laquelle est en ta main, établis des magistrats et des juges qui jugeront tout le peuple de l'autre côté du fleuve, tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; et à celui qui ne les connaît pas, faites-les connaître ; 26 et quiconque ne pratique pas la loi de ton Dieu et la loi du roi, qu'il en soit fait justice promptement, ou par la mort, ou par l'exil, ou par la confiscation de ses biens, ou par l'emprisonnement.*

Le roi donne à Esdras une lettre (verset 11). Celle-ci ouvrira les portes nécessaires à Esdras pour qu'il puisse accomplir son service en Israël. En guise d'introduction à la lettre, nous lisons le témoignage du Saint Esprit au sujet d'Esdras. Le Saint Esprit témoigne qu'Esdras a une connaissance approfondie de la parole de Dieu. La parole de Dieu est désignée ici de deux façons. Il s'agit « des paroles des commandements de l'Éternel » et il s'agit « de ses statuts [donnés] à Israël ». La première met l'accent sur celui de qui viennent les paroles et sur le fait qu'il s'agit de commandements, ce qui exige l'obéissance. Le second indique leur but et à qui ils sont destinés. Ce sont des statuts ou des préceptes donnés pour le bien d'Israël.

Après le témoignage du Saint Esprit, le roi rend un témoignage similaire dans les premiers mots de sa lettre (verset 12). Cela montre quel témoignage est sorti d'Esdras au milieu du monde païen (cf. 1Th 4:12a ; Col 4:5). C'est ainsi que le roi le connaît. Artaxerxès semble avoir une certaine con-

naissance de Dieu. Il L'appelle « le Dieu des cieus » (versets 12,21,23), « ton Dieu », c'est-à-dire le Dieu d'Esdras (versets 14,25,26), « le Dieu d'Israël » (verset 15) et « le Dieu de Jérusalem » (verset 19).

Le même type de faveur est accordé à Esdras (verset 13) que celle accordée précédemment par Cyrus au peuple de Dieu à Babylone (Esd 1:1-4). Ainsi, l'Esprit de Dieu opère une autre délivrance de certains membres de son peuple. Là aussi, chacun peut aller de son plein gré à Jérusalem. Ceux qui le souhaitent peuvent être soutenus par un ordre du roi, afin que personne n'ose mettre des obstacles à ceux qui veulent partir. La possibilité de partir est offerte, tandis qu'une protection est aussi prévue pour quiconque s'y rend.

Artaxerxès s'adresse ensuite à Ezra. Il lui fait remarquer que lui-même et ses sept conseillers (cf. Est 1:14) l'envoient à Jérusalem « pour t'enquérir au sujet de Juda et de Jérusalem, selon la loi de ton Dieu » (verset 14). Esdras ne va pas en Judée et à Jérusalem pour voir si les choses y sont conformes à ses idées, mais si le peuple vit selon la parole de Dieu. Il a cette Parole dans sa main et peut la présenter au peuple comme une norme. Combien il est important pour nous aussi de tester tout ce qui se passe dans l'église de Dieu à l'aune de la Parole de Dieu que nous avons dans notre main. L'avoir en notre possession est une autre chose que de l'appliquer à toutes les situations de notre propre vie et de la vie de l'église.

Le roi et ses conseillers donnent aussi volontairement à Esdras de l'argent et de l'or (verset 15). Ils les donnent à Esdras, mais ils sont destinés « au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem ». À cela, Esdras doit ajouter tout l'argent et l'or qu'il peut trouver dans toute la province de Babylone, ainsi que les dons volontaires du peuple et des sacrificateurs (verset 16). Tout cela est « pour la maison de leur Dieu qui est à Jérusalem ». Il est remarquable de constater à quel point le mot 'volontaire' apparaît dans ces versets. Toute idée de coercition est ici absente (cf. 2Cor 9:5-7).

Artaxerxès indique à Esdras ce qu'il doit faire de l'argent. Il doit acheter diverses sortes de sacrifices avec cet argent « et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu, qui est à Jérusalem » (verset 17 ; cf. Deu 14:24-26). À chaque fois, il est souligné que Dieu désire que son peuple Lui offre des sacrifices dans sa maison. Or il s'agit de sacrifices spirituels, de sacrifices

de louange et d'action de grâce dont Christ et son œuvre sont la substance et qui Lui sont apportés dans sa maison spirituelle, l'église.

Outre la destination prescrite de l'argent pour les sacrifices, Esdras est libre de faire de l'argent restant ce qu'il veut (verset 18). Cela ne signifie pas qu'il peut agir en dehors de la volonté de Dieu, car le roi ajoute que ce doit être « selon la volonté de ton Dieu ». Pour nous aussi, la façon dont nous devons servir Dieu n'est pas prescrite dans tous les cas. Des règles générales sont données, tandis qu'il y a souvent une liberté individuelle pour rendre grâce et accomplir notre service après un exercice spirituel et une mise à l'épreuve par rapport à la parole de Dieu.

Esdras doit aussi veiller à ce que tout ce qui lui a été donné pour le service de la maison de Dieu y aboutisse effectivement (verset 19). Cela nous définit que ce qui nous a été donné est destiné à servir Dieu dans sa maison. Notre vie entière, avec tout ce que nous possédons, Lui appartient. Tout est à sa disposition et à son service dans sa maison.

Il est bon de se le faire rappeler à nouveau à notre époque d'individualisme, où chacun fait ce qui est droit à ses propres yeux. L'importance de la maison de Dieu, l'église de Dieu, doit être à nouveau perçue par nous. Si la maison de Dieu redevient importante pour nous, nous pouvons faire appel aux réserves illimitées « de la maison des trésors du roi ». Cela nous parle de Christ « dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2:3). En Lui, nous trouvons tout ce dont nous avons besoin pour notre service dans la maison de Dieu, l'église du Dieu vivant.

Artaxerxès, dans la lettre, ordonne en outre à tous les trésoriers de faire « au plus vite » tout ce qu'Esdras leur demande (verset 21). Il précise aux trésoriers quel genre d'homme est Esdras en le leur présentant comme « Esdras, sacrificateur, scribe de la loi du Dieu des cieux ». Artaxerxès indique également quelles ressources et en quelles quantités peuvent lui être livrées à la demande d'Esdras (verset 22).

Artaxerxès explique pourquoi tout doit être fait comme il l'a prescrit (verset 23). Car il y a un Dieu des cieux qui a une maison sur la terre. Tout ce que le Dieu des cieux ordonne concernant sa maison doit être fait exactement. Il convient de noter qu'Artaxerxès appelle la maison de Dieu « la maison du Dieu des cieux ». Il reconnaît ainsi la majesté du Dieu qui habite sur la

terre. En comptant avec Lui et en L'honorant, il s'assure qu'il n'y aura pas « colère contre le royaume du roi et de ses fils ». Si nous faisons ce qui plaît à Dieu, non seulement Dieu retiendra sa colère, mais Il nous bénira.

Le roi exempte également de tribut, d'impôt ou de taxes tous ceux qui participent au service de la maison de Dieu (verset 24). Cela signifie qu'il fait d'eux des bénéficiaires de son trône. Tout ce que les serviteurs de la maison de Dieu reçoivent pour leur subsistance, les dîmes qu'ils reçoivent du peuple de Dieu, est exempt d'impôts. Tout est pour eux.

Enfin, le roi dit à Esdras d'établir « des magistrats et des juges » (verset 25). Ils doivent juger « tout le peuple [...] tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ». Cela signifie tellement que tout le peuple de Dieu est censé connaître les lois de Dieu. Il en est de même pour le peuple de Dieu aujourd'hui, car il est aussi censé connaître la parole de Dieu. La parole de Dieu doit être connue de ceux qui ne la connaissent pas.

Même si le peuple est censé connaître la parole de Dieu, il peut arriver que des situations contraires à la parole de Dieu se présentent. Il faut alors rendre justice et expliquer pourquoi quelque chose est contraire à la parole de Dieu. En fait, il est du devoir de chaque croyant d'administrer la justice lorsqu'il voit quelque chose se produire qui est contraire à ce que Dieu a dit (cf. 1Cor 6:1-7).

Outre la loi de Dieu, il y a aussi la loi du roi (verset 26). Le peuple doit obéissance non seulement à Dieu, mais aussi au gouvernement établi sur lui sur la terre par Dieu. Cela vaut aussi pour nous : « Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle ; car il n'existe pas d'autorité, si ce n'est par Dieu, et celles qui existent sont établies par Dieu » (Rom 13:1). L'autorité est aussi établie pour exercer une punition si quelqu'un ne respecte pas la loi. Artaxerxès le souligne et Paul nous le fait remarquer (Rom 13:2-4).

### **Esd 7:27-28 | La réaction d'Esdras**

*27 Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a mis de telles [pensées] dans le cœur du roi, d'orner la maison de l'Éternel qui est à Jérusalem, 28 et qui a étendu sur moi sa bonté devant le roi, et ses conseillers, et tous les puissants*

*princes du roi ! Et moi, je fus fortifié selon que la main de l'Éternel, mon Dieu, était sur moi, et je rassemblai d'Israël des chefs pour monter avec moi.*

Ce que le roi a écrit dans la lettre remplit le cœur d'Esdras d'adoration (verset 27). Il est impressionné par le fait que Dieu se montre fidèle, à la fois dans le passé – il est « le Dieu de nos pères » – et dans le présent en ce qui concerne sa maison. Dieu a incliné le cœur d'Artaxerxès dans ce sens (Pro 21:1), qu'il veut contribuer à « orner la maison de l'Éternel qui est à Jérusalem », à lui donner de la splendeur, de l'éclat, de la gloire. Nous entendons dans l'action de grâce un homme qui n'est pas satisfait que la maison de l'Éternel ait été restaurée et qu'elle soit en ordre extérieurement. Il se préoccupe de celui à qui appartient cette maison et de la raison pour laquelle Il l'a fait bâtir.

Nous pouvons appliquer cela à l'église, la maison de Dieu aujourd'hui. Sommes-nous satisfaits de nous réunir en tant qu'église ? Peut-être admettons-nous que ce n'est pas toujours comme cela devrait être. Mais que dit une forme extérieure si les cœurs ne sont pas proches du Seigneur ? Tout service de la Parole devrait avoir pour but « d'orne » la maison de Dieu ou de la rendre magnifique, d'y accroître le service. Les luttes spirituelles qui ont surgi, les difficultés qui se sont présentées, ont donné lieu à un accroissement de la connaissance de Dieu et cela orne sa maison et soutient le service qui s'y trouve.

Esdras est conscient que tout vient de Dieu. Dieu a donné des pensées au cœur du roi (verset 27) et Il a étendu sur Esdras « sa bonté devant le roi, et ses conseillers, et tous les puissants princes du roi » (verset 28). Il est impossible de jouer sur autant de cœurs par un lobby politique. Non, Dieu opère puissamment pour son peuple et utilise qui Il veut pour le faire.

Après ces encouragements, Esdras est fortifié. Il voit « la main de l'Éternel, mon Dieu » sur lui. Cela le pousse à agir. Il rassemble d'Israël des chefs pour monter avec lui. Ce que ces hommes disent et font sera décisif pour les familles dont ils sont les chefs. S'ils partent avec lui, leurs familles partiront aussi avec eux. Nous en entendrons davantage sur eux dans le chapitre suivant, où ils sont mentionnés par leur nom.

## Esdras 8

### **Introduction**

Toute œuvre qui est vraiment de Dieu doit être mise à l'épreuve. Pour l'homme de foi, à qui l'on a enseigné les pensées de Dieu, les difficultés ne sont jamais invincibles. Un tel homme de foi est Esdras, comme le montre ce chapitre.

Bien que l'œuvre de Dieu dans laquelle Esdras et les siens sont impliqués soit différente de celle de Zorobabel et des autres, aucun nouveau principe n'est introduit. Ils appliquent les mêmes principes que ceux qui sont entrés dans le pays plus tôt. Ils s'en tiennent à ce qu'ils ont appris de la parole de Dieu. Aucun nouveau centre n'est imaginé ni aucun nouveau lieu de culte choisi. C'est pourquoi Esdras va à Jérusalem.

Ils verront bientôt que ceux qui les ont précédés ont échoué dans ce qui leur avait été confié. L'échec nécessite un service approprié, une exhortation et une correction vers la justice. De faux principes et une fausse position ne constituent pas une base de rétablissement, mais doivent être abandonnés.

### **Esd 8:1-14 | La liste des compagnons de voyage**

*1 Et voici les chefs des pères et la généalogie de ceux qui montèrent avec moi de Babylone, sous le règne du roi Artaxerxès : 2 des fils de Phinéas, Guershom ; des fils d'Ithamar, Daniel ; des fils de David, Hattush ; 3 des fils de Shecania, des fils de Parhosh, Zacharie, et avec lui, enregistrés par généalogies, les mâles, 150 ; 4 des fils de Pakhath-Moab, Élioénaï, fils de Zerakhia, et avec lui 200 hommes ; 5 des fils de Shecania, le fils de Jakhaziel, et avec lui 300 hommes ; 6 et des fils d'Adin, Ébed, fils de Jonathan, et avec lui 50 hommes ; 7 et des fils d'Élam, Ésaïe, fils d'Athalia, et avec lui 70 hommes ; 8 et des fils de Shephatia, Zebadia, fils de Micaël, et avec lui 80 hommes ; 9 et des fils de Joab, Abdias, fils de Jekhiel, et avec lui 218 hommes ; 10 et des fils de Shelomith, le fils de Josiphia, et avec lui 160 hommes ; 11 et des fils de Bébaï, Zacharie, fils de Bébaï, et avec lui 28 hommes ; 12 et des fils d'Azgad, Jokhanan, fils d'Hakkatan, et avec lui 110 hommes ; 13 et des fils d'Adonikam, les derniers, et ce sont ici*

*leurs noms : Éliphéleth, Jehiel, et Shemahia, et avec eux 60 hommes ; 14 et des fils de Bigvaï, Uthai et Zabbud, et avec eux 70 hommes.*

Le verset 1 suit immédiatement le dernier verset du chapitre précédent. Les chefs des pères s'inquiètent sérieusement pour la maison de Dieu et du fait que ceux, précédemment délivrés par Dieu de Babylone, sont devenus infidèles. Nous verrons en quoi consiste cette infidélité en Esdras 9.

La généalogie (versets 2-14) montre à quel point les noms de ceux qui répondent maintenant à son appel et montent à Jérusalem sont précieux pour Dieu. Il attribue toujours à son peuple ce qu'Il opère lui-même en grâce dans leur cœur. Il n'oublie jamais ce qui s'est passé par la foi et la soumission à sa Parole.

Quelques-uns des descendants d'Adonikam, les derniers, ou les plus jeunes, obtiennent une mention à part (verset 13). Lors du premier retour, certains, c'est-à-dire l'ancienne génération, étaient déjà partis avec eux (Esd 2:13). Maintenant, avec Esdras, ce sont les descendants les plus jeunes qui repartent. La mention de leurs noms montre que Dieu apprécie leur retour. Dieu désire que des générations entières prennent leur place dans le pays.

### **Esd 8:15-20 | L'appel aux Lévites**

*15 Et je les rassemblai vers le fleuve qui s'en va vers Ahava, et nous avons campé là trois jours ; et je considérai le peuple et les sacrificateurs, et je n'y trouvai aucun des fils de Lévi. 16 Alors j'envoyai chercher Éliézer, Ariel, Shemahia, et Elnathan, et Jarib, et Elnathan, et Nathan, et Zacharie, et Meshullam, qui étaient des chefs, et Joïarib, et Elnathan, hommes intelligents ; 17 et je les envoyai à Iddo, qui était chef dans la localité [appelée] Casiphia, et je mis dans leurs bouches des paroles pour les dire à Iddo et à ses frères, les Nethiniens, dans la localité [appelée] Casiphia, pour nous amener des serviteurs pour la maison de notre Dieu. 18 Et ils nous amenèrent, selon que la bonne main de notre Dieu était sur nous, un homme intelligent d'entre les fils de Makhli, fils de Lévi, fils d'Israël, et Shérébia et ses fils et ses frères, [au nombre de] dix-huit ; 19 et Hashabia, et avec lui Ésaïe, d'entre les fils de Merari, ses frères et leurs fils, [au nombre de] vingt ; 20 et des Nethiniens, que David et les princes avaient donnés pour le service des lévites, 220 Nethiniens, tous désignés par [leurs] noms.*



Esdras et sa compagnie restent « trois jours » au bord du fleuve (verset 15a). 'Trois jours' nous définit par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus a passé trois jours dans la mort et est sorti du tombeau le troisième jour (cf. Jos 3:1-2). La signification spirituelle de ces trois jours est que tout retour aux principes de l'Écriture ne peut se faire que dans la conscience de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus. Par sa mort et sa résurrection, un autre monde, le monde du Père, a été ouvert pour le croyant. C'est là que le croyant se retrouve dans la foi et c'est là qu'il fait l'expérience des réalités spirituelles.

Au bord du fleuve, Esdras constate qu'il n'y a pas de Lévites (verset 15b). L'absence de Lévites est une triste caractéristique de la situation du déclin. Les Lévites n'ont pas répondu à l'appel du retour. Ils ne considèrent pas comme un privilège de servir à nouveau en présence de Dieu, mais se sentent chez eux à Babylone, le lieu où ils sont tombés par le jugement de Dieu.

Où sont les serviteurs du peuple de Dieu aujourd'hui ? Cela nous arrive aussi lorsque nous nous mettons à rechercher les choses terrestres au lieu de « ce qui est en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu » (Col 3:1-2). Nous devenons alors indifférents à nos privilèges spirituels et pouvons même être les « ennemis de la croix du Christ » (Php 3:18). Aucun enfant de Dieu qui comprend son appel céleste ne peut se contenter de demeurer à 'Babylone'.

Esdras ne se contente pas que les Lévites soient laissés et passe à l'action. Il envoie neuf chefs et deux « hommes intelligents » (verset 16) pour aller persuader les Lévites de monter avec lui à Jérusalem. Les chefs sont importants en raison de leur position et les deux hommes sont importants en raison de leur intelligence. C'est un privilège d'avoir de telles personnes à une époque de déclin. Les neuf chefs de famille connaissent leurs responsabilités et les deux hommes intelligents les complètent. Lorsque des déficits sont constatés dans l'église, il est important que ceux qui les remarquent ou en sont informés s'entraident pour les combler.

Esdras ordonne aux onze hommes d'aller voir Iddo (verset 17). Iddo occupe une position d'autorité à Casiphia. Esdras leur explique comment ils doivent s'adresser à Iddo et à ses frères. Ils doivent leur demander d'ame-

ner « des serviteurs pour la maison de Dieu ». Esdras ne se préoccupe pas de ses propres intérêts, mais de ceux de Dieu. Il connaît les besoins de la maison de Dieu et c'est ce qui l'occupe. En cela, il ressemble à celui qui était dévoré par le zèle pour la maison de Dieu (Psa 69:10 ; Jn 2:17). Il est pénible pour Esdras de constater que personne ne s'est présenté pour accomplir le service en rapport avec le sanctuaire.

Grâce à la bénédiction et à la protection de Dieu, grâce à « la bonne main de notre Dieu sur nous » (verset 18), son action a des résultats. « Un homme intelligent », et « Shérébia et ses fils et ses frères, [au nombre de] 18 », lui sont amenés. Le mot « amenèrent » donne l'impression qu'il a fallu une certaine incitation pour que ces Lévites se joignent à Esdras. L'homme intelligent est un « fils d'Israël ». Le fait qu'il soit appelé ainsi montre que Dieu apprécie sa venue, même s'il faut le réveiller, pour ainsi dire, et qu'il rejoint Esdras tardivement. Bien que tardive, son arrivée est néanmoins 'royale' (Israël signifie 'prince de Dieu').

De plus, deux autres descendants de Merari avec des frères et des fils, soit un total de 20 hommes, sont amenés à Esdras. Cela signifie qu'au total, seuls 38 Lévites partent avec Esdras. Les autres restent avec leur existence agréablement accumulée à Babylone. Les privilèges du service de Dieu n'exercent plus de pouvoir sur leurs cœurs et leurs consciences.

Où sont aujourd'hui les dons que le Seigneur a accordés à l'église ? Qui exerce encore son don ? Beaucoup de croyants se sentent à l'aise dans un système où tout est réglementé et où ils peuvent aller et venir sans obligation quand ils en ont envie. Il est bon d'exhorter les croyants à remplir la tâche qui leur a été confiée, comme Paul dit aux Colossiens d'exhorter Archippe : « Prends garde au service que tu as reçu dans le Seigneur, afin que tu l'accomplisses » (Col 4:17).

Les Nethiniens, ou les serviteurs du temple, sont plus nombreux (verset 20). Ils sont aussi « tous désignés par [leurs] noms ». Cela souligne l'approbation de Dieu quant à leur volonté. Les Nethiniens ne se mettent pas autant en avant que les Lévites. Ils travaillent plus en arrière-plan. Cependant, leur service est indispensable car ils veillent à ce que les Lévites puissent accomplir leur service. Aussi, même aujourd'hui, il y a de nombreuses tâches à accomplir qui ne sont peut-être pas si voyantes, mais qui sont

importantes pour que les autres puissent bien faire leur service. Ici aussi, l'appréciation de Dieu est évidente. Les Nethiniens sont premièrement les dons « que David et les princes avaient donnés pour le service des lévites ». Deuxièmement, ils sont « tous désignés par [leurs] noms ». Ils peuvent être inconnus des gens, mais Dieu les connaît personnellement par leur nom.

### **Esd 8:21-23 | Le jeûne et la prière**

*21 Et là, près du fleuve Ahava, je publiai un jeûne, pour nous humilier devant notre Dieu, pour lui demander le vrai chemin, pour nous et pour nos enfants, et pour tout notre avoir. 22 Car j'avais honte de demander au roi des forces et de la cavalerie pour nous aider en chemin contre l'ennemi ; car nous avions parlé au roi, en disant : La main de notre Dieu est en bien sur tous ceux qui le cherchent ; et sa force et sa colère sont contre tous ceux qui l'abandonnent. 23 Et nous avons jeûné, et avons demandé cela à notre Dieu, et il nous exauça.*

Alors que tout semble prêt pour monter à la maison de Dieu à Jérusalem, Esdras publie un jeûne (verset 21). Quelle que soit la prospérité qu'ils ont connue jusqu'à présent, cela ne rend pas Esdras indépendant de Dieu. Il veut s'assurer de la protection de Dieu pour la suite du voyage aussi. Esdras sait que la route est parsemée de dangers. La compagnie est au complet, mais maintenant, ils doivent tous entrer en relation juste avec Dieu. C'est pourquoi ils recherchent sa présence dans le jeûne et la prière.

Un œuvre pour Lui exige l'exercice spirituel ; ce n'est pas une affaire que l'on peut commencer à la légère. L'humilité est la bonne attitude de départ et le bon disposition pour persévérer. Lorsque nous nous humilions, nous permettons à Dieu de sonder nos cœurs et nos consciences et d'éprouver nos motivations. Nous ne devons pas demander le pouvoir, mais l'humilité est ce dont il s'agit. Aussi, il n'y a pas d'arche qui sort devant eux, pas de colonne de nuée qui les guide. Cependant, ils savent que celui qui conduisait son peuple à travers le désert n'a pas changé. Il est important que tous aient le même but et qu'il n'y ait pas de personnes qui se soient jointes à la compagnie avec des intentions différentes. Il doit aussi être clair que pour le voyage, ils ne peuvent se confier qu'à la bonne main de Dieu.

Esdras a honte de s'écarter en pratique de ce qu'il a professé (verset 22). Au lieu de compter sur une troupe de soldats pour les protéger, il fait confiance à Dieu pour les protéger, ce qui est bien mieux. C'est ainsi qu'ils se débarrassent de tous leurs ennemis. Combien l'esprit d'Esdras est peu présent aujourd'hui. Pour une grande partie de ce que l'on appelle une œuvre pour Dieu, on recherche le soutien des gens. Cela se fait, par exemple, par des lettres demandant de l'argent ou en demandant à des hommes de renom s'ils veulent influencer. Ce sont toutes des méthodes que le monde utilise dans le but de réussir.

C'est une joie pour Dieu de répondre à la confiance de son peuple par la promesse et la preuve de son aide. Il vient en aide à ceux qui témoignent de ce qu'Il est pour eux au milieu des épreuves et des dangers. Il nous arrive de dire des choses avec une foi sincère. Cette foi n'est pas vaine, mais la réalité est mise à l'épreuve. Face à cela, nous devons rechercher la présence de Dieu. C'est ce que font Esdras et ceux qui voyagent avec lui.

Ils renoncent à la nourriture pour se concentrer entièrement sur Dieu en vue du chemin à parcourir (verset 23 ; cf. Act 13:2-3). Très précisément, ils demandent à Dieu, « notre Dieu », celui qu'ils connaissent par leurs rapports personnels avec Lui, « cela », c'est-à-dire s'Il les protégera. Il est important de demander au Seigneur des choses concrètes. Il désire nous donner des choses qui augmentent notre confiance en Lui. Il les exauce (cf. Gen 25:21 ; 2Sam 21:14 ; 24:25 ; 1Chr 5:20 ; 2Chr 33:13 ; Ésa 19:22).

### **Esd 8:24-30 | Attention à l'argent, à l'or et aux ustensiles**

*24 Et je séparai douze des chefs des sacrificateurs, Shérébia, Hashabia, et dix de leurs frères avec eux, 25 et je leur pesai l'argent et l'or, et les ustensiles, l'offrande pour la maison de notre Dieu, qu'avaient offerte le roi, et ses conseillers, et ses princes, et tout Israël qui se trouvait là. 26 Et je pesai en leurs mains 650 talents d'argent, et en ustensiles d'argent 100 talents, et en or 100 talents, 27 et 20 coupes d'or valant 1000 dariques, et deux vases de bronze d'un beau brillant, précieux comme l'or. 28 Et je leur dis : Vous êtes saints, [consacrés] à l'Éternel, et les ustensiles sont saints, et l'argent et l'or sont une offrande volontaire à l'Éternel, le Dieu de vos pères. 29 Veillez, et gardez-les jusqu'à ce que vous les pesiez devant les chefs des sacrificateurs et des lévites, et devant les chefs des pères d'Israël à Jérusalem, dans les chambres de la maison de*

*l'Éternel. 30 Et les sacrificateurs et les lévites reçurent au poids l'argent et l'or, et les ustensiles, pour les porter à Jérusalem, à la maison de notre Dieu.*

Esdras sépare douze des chefs des sacrificateurs pour leur confier la garde de l'argent et de l'or et de certains ustensiles (versets 24-27). Ils sont mis à part pour une œuvre particulière. La mise à l'écart de certains sacrificateurs n'a rien à voir avec la séparation d'un groupe de personnes en un clergé.

Une particularité que nous lisons à la fin du verset 27, où il est question de « deux vases de bronze d'un beau brillant, précieux comme l'or ». Ici, nous voyons le bronze avec la caractéristique de l'or. Le bronze est une image de la justice de Dieu qui peut résister au jugement. L'or est une image de la gloire de Dieu. Nous voyons les deux dans le Seigneur Jésus à la croix.

Esdras dit qu'ils sont « saints, [consacrés] à l'Éternel » (verset 28). 'Saint' signifie 'mis à part dans un but particulier'. Les ustensiles qui leur sont confiés sont eux aussi saints. Cette sanctification, cette mise à part, est destinée « à l'Éternel, le Dieu de vos pères ». Tout Lui est consacré. Les personnes et les ressources doivent être sanctifiées et pures si elles veulent être en relation avec Dieu pour être utilisées par Lui (Ésa 52:11).

Nous voyons ici que ce reste, comme le reste qui est retourné plus tôt, apporte de l'argent et de l'or. Nous pouvons appliquer cela de manière à ce que, de temps en temps, Dieu renouvelle son œuvre de réveil et ajoute à la précédente. Chaque fois, donc, quelque chose est ajouté à ce qui est déjà connu. Nous pouvons penser, par exemple, aux lettres de correction aux Corinthiens et aux Galates, dans lesquelles des choses sont écrites qui s'ajoutent à ce qui est déjà connu des croyants.

Ce qui leur a été confié à porter (verset 29), ils doivent le remettre en même nombre et au même poids (versets 33-34) à leur arrivée à Jérusalem. Il ne s'agit pas d'une question de méfiance, mais de responsabilité (cf. 2Cor 8:21). Le grand commandement des derniers jours est le suivant : « Garde le bon dépôt », c'est-à-dire : ce qui t'a été confié (2Tim 1:14 ; cf. 2Tim 4:7).

Tout ce qui est confié à la garde des sacrificateurs doit être pesé (verset 30). Il doit être emmené à Jérusalem, avec pour destination finale « la maison de notre Dieu ». De même, ce qui nous est confié est soigneusement pesé et doit être conservé et protégé au sein de l'église, la maison de Dieu à notre époque. Nous sommes les intendants de ce que les biens spirituels nous

ont été confiés. Chaque vérité de l'ensemble de la vérité, nous devons nous y accrocher et ne rien en perdre. Esdras n'a rien perdu de ce qu'il a emporté en chemin, tout comme tout ce qui est entré dans l'arche avec Noé en est sorti sain et sauf.

### **Esd 8:31-36 | À Jérusalem**

*31 Et nous sommes partis du fleuve Ahava le douzième [jour] du premier mois, pour aller à Jérusalem. Et la main de notre Dieu fut sur nous, et il nous délivra de la main de l'ennemi et de [toute] embûche sur le chemin. 32 Et nous sommes arrivés à Jérusalem, et avons demeuré là trois jours. 33 Et le quatrième jour, l'argent et l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu, entre les mains de Merémouth, fils d'Urie, le sacrificateur (et avec lui [était] Éléazar, fils de Phinéas, et avec eux Jozabad, fils de Jéshua, et Noadia, fils de Binnui, lévites), 34 selon le nombre et selon le poids du tout ; et en même temps tout le poids en fut inscrit. 35 Les fils de la déportation qui étaient revenus de la captivité présentèrent des holocaustes au Dieu d'Israël, douze taureaux pour tout Israël, 96 béliers, 77 agneaux, douze boucs en sacrifice pour le péché, le tout en holocauste à l'Éternel. 36 Et ils remirent les édits du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, et ceux-ci donnèrent leur appui au peuple et à la maison de Dieu.*

Puis le moment du départ arriva. Il n'y a pas de récit détaillé du voyage d'environ quatre mois. Au cours de ce voyage, Esdras et son peuple ont souvent été en danger. Nous n'entendons plus rien à ce sujet. Esdras ne décrit aucun acte héroïque ni aucune crainte. Il accorde tout le crédit à Dieu et résume le voyage en disant que la compagnie était protégée sous « la main de notre Dieu » de « de la main de l'ennemi et de [toute] embûche sur le chemin » (verset 31). Il est parti en priant. Il est arrivé en paix avec des actions de grâces, car Dieu les a sauvés et les a amenés sains et saufs à Jérusalem.

Dieu est pour nous ce que nous attendons de Lui. Trop souvent, nous Le limitons parce que nous Le considérons comme si petit. Il « peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons » (Éph 3:20). C'est la ressource illimitée dont dispose la foi.

Lorsqu'ils sont arrivés à Jérusalem, ils se sont d'abord reposés et ont réfléchi pendant trois jours. Là aussi, il est question de trois jours (verset 32 ; verset 15). Pour nous, cela signifie qu'une fois de plus, tout est considéré à la lumière de la mort et de la résurrection de Christ. Il est aussi question du « quatrième jour » (verset 33). Le quatrième jour vient le décompte qui a lieu devant quatre hommes. Quatre est le nombre de la terre, de la marche sur la terre. De tout ce qui nous a été confié et de la manière dont nous l'avons traité sur la terre, nous devons rendre compte devant le tribunal du Christ (2Cor 5:10 ; cf. Mt 25:14-30).

Tout est contrôlé selon le nombre et selon le poids (verset 34). Les fidèles serviteurs de Dieu veilleront à ce qu'aucune partie de la précieuse vérité ne soit perdue ou ne perde de son poids. Dans la chrétienté, de plus en plus de vérités ne sont plus annoncées et de plus en plus de vérités perdent du poids, c'est-à-dire de l'importance. Certaines vérités sont passées à la trappe parce qu'on dit qu'elles sont dépassées. D'autres vérités sont privées de leur pouvoir en leur donnant un sens différent. Souvent, la forme et les mots sont encore là, mais leur véritable poids spirituel n'est plus sur les cœurs.

Après avoir livré tous les trésors, le peuple présente des holocaustes à l'Éternel (verset 35). Le reste qui vient de retourner devient un peuple d'adorateurs. En présentant les sacrifices, ils présentent aussi leurs remerciements à Dieu pour sa préservation pendant le voyage.

Comme lors de la dédicace de la maison de Dieu (Esd 6:17), le faible reste y voit néanmoins « tout Israël » représenté. On retrouve aussi cette pensée dans le nombre récurrent de 12 ou un de ses multiples. Il signifie que l'apport de l'holocauste inclut aussi tous ceux qui sont restés à Babylone. Un rappel constant de l'ensemble du peuple de Dieu nous sauve d'une pensée et d'une action sectaires.

Ce n'est qu'après s'être présentés à Dieu sur la base de leurs sacrifices qu'ils vont voir les fonctionnaires du roi (verset 36). Toujours, Dieu a les premiers droits et ce qui Lui est dû doit Lui être donné en premier. Ensuite, les autres prennent leur tour. Les édits du roi sont remis aux satrapes et aux gouverneurs du roi. Les fonctionnaires du roi agissent selon ce qui leur est ordonné par le roi (Esd 7:21-24) et donnent « leur appui au peuple

et à la maison de Dieu ». Ce faisant, Esdras réalise l'intention qu'il s'était faite de l'entreprise. Ce qu'il fait dans les deux chapitres suivants n'est pas un objectif de son voyage, mais un corollaire de son but principal.



## Esdras 9

### **Introduction**

Ceux qui recherchent le bien-être du peuple de Dieu doivent s'attendre à des épreuves et des chagrins sur leur chemin. Parmi ceux qui viennent de retourner à Jérusalem, il y a l'humilité, le jeûne et la supplication. À Jérusalem, cependant, ils rencontrent un tout autre sentiment. Leur arrivée est l'occasion de la révélation du péché qui s'est enraciné. C'est ce que nous voyons dans ce chapitre.

Il se peut que les croyants recherchent un lieu où l'église se réunit, comme l'indiquent l'Écriture. Lorsqu'ils ont trouvé un tel lieu, il peut parfois s'avérer que, bien qu'il y ait la confession et la forme extérieure, les cœurs ne sont pas fixés sur le Seigneur Jésus. Parfois, ils doivent constater que certains sont moins spirituels et moins zélés pour le Seigneur que ceux qu'ils ont dû laisser derrière eux.

Le test de la vérité de la parole de Dieu doit alors être appliqué. Le service de la vérité révélera si l'on n'a qu'une confession ou s'il existe encore un réel désir de se réunir en tant qu'église selon l'Écriture. Dans ce chapitre et le suivant, nous voyons Esdras appliquer la vérité de la parole de Dieu à la situation qui est survenue.

### **Esd 9:1-5 | Esdras entend des mariages mêlés**

*1 Et quand ces choses furent terminées, les chefs s'approchèrent de moi, en disant : Le peuple d'Israël, et les sacrificateurs et les lévites, ne se sont pas séparés des peuples des pays, en ce qui concerne leurs abominations – celles des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jébusiens, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens, et des Amoréens. 2 Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ont mêlé la descendance sainte avec les peuples des pays ; et la main des chefs et des gouverneurs a été la première dans ce péché. 3 Et quand j'entendis cela, je déchirai mon manteau et ma robe, et j'arrachai les cheveux de ma tête et ma barbe, et je m'assis, anéanti ; 4 et vers moi s'assemblèrent tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël,*

*à cause du péché de ceux qui avaient été déportés ; et je restai assis, anéanti, jusqu'à l'offrande du soir. 5 Et lors de l'offrande du soir, je me levai de mon humiliation, et, mon manteau et ma robe déchirés, je m'agenouillai, et j'étendis mes mains vers l'Éternel, mon Dieu,*

Dès son arrivée à Jérusalem, Esdras est confronté au mal qui a fait son entrée. On lui fait part de l'état dans lequel se trouve le peuple (cf. 1Cor 1:11). L'arrivée et la conduite du nouveau reste mettent le mal en lumière. On a transgressé la loi en contractant des mariages interdits par la loi (Exo 34:12-16). Ces mariages interdits sont une image de l'amitié avec le monde (Jac 4:4 ; cf. 2Cor 6:14-15).

Les nations mentionnées sont toutes des nations qui auraient dû être conquises à l'époque de Josué (Deu 7:1-6). Le peuple est extérieurement proche de Dieu, mais intérieurement, il est loin de Lui. Non seulement les gens du peuple, mais même les sacrificateurs et les Lévites ont péché. Ce mal n'est révélé que lorsque des personnes fidèles en viennent à prendre la parole de Dieu comme norme. Parmi ceux qui prétendent s'assembler au nom du Seigneur Jésus, le mal le plus grossier peut se manifester s'il n'y a pas de marche avec Lui. Les personnes fidèles de l'église locale dénonceront ce mal.

En fait, les chefs et les gouverneurs ont été les premiers à être infidèles (verset 2). Par leur mauvais exemple, ils ont entraîné beaucoup de gens dans la voie du péché. Ceux qui sont très scrupuleux de ne pas se relier au monde en tant qu'église le font parfois dans leurs affaires ou même dans leur mariage. Le reste présent est peut-être sorti de Babylone avec son corps, mais l'esprit de Babylone est toujours en eux.

Pour nous, leurs relations ne représentent pas directement des relations personnelles, mais surtout des principes qui s'opposent à « la descendance sainte ». Légalisme, par exemple, est une femme si étrange. Les Galates se sont liés à la loi, comme beaucoup le font encore aujourd'hui dans la chrétienté. À travers la lettre qu'il leur adresse, Paul veut les amener à chasser cette 'femme étrange'. Dans la première lettre aux Corinthiens, nous voyons ces 'femmes étranges', par exemple, dans l'utilisation de mauvais matériaux pour bâtir (1Cor 3:12-17), dans laquelle nous pouvons voir l'utilisation de méthodes étranges dans l'édification de l'église.

Esdras est anéanti (verset 3). Est-il possible que ce reste, arraché au feu par Dieu, oubliant la main de celui qui l'a délivré, qu'ils épousent des filles de dieux étrangers ? Esdras est un homme qui vit en communion avec Dieu. Il ressent la gravité et la profondeur du péché comme personne d'autre. Lui aussi est le seul à pouvoir s'identifier à ce péché des autres, comme nous le voyons aussi avec Daniel, Néhémie, Moïse.

Esdras s'humilie personnellement en portant le péché du peuple comme le sien. Lorsque le péché est révélé au sein du peuple de Dieu, nous sommes appelés non pas d'abord à agir, mais à nous humilier. Esdras exprime son humilité en déchirant sa robe et son manteau et en s'arrachant les cheveux de sa tête et de sa barbe. Il est d'abord profondément affecté par le péché du peuple lui-même, avant de sortir pour punir les coupables. C'est ainsi qu'il s'assoit.

Grâce au comportement d'Esdras, la conscience des autres est exercée. Après l'humiliation personnelle d'Esdras, d'autres se joignent à lui (verset 4). Ils « tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël » (cf. Ésa 66:2b), ce qui indique qu'ils s'affligent eux aussi de la condition du peuple. Par le biais du dégoût public et du chagrin face au péché dont fait preuve Esdras, d'autres viennent à lui. Le chagrin causé par « le péché de ceux qui avaient été déportés » les unit dans l'humilité devant l'Éternel. Une brèche dans la fidélité à l'Éternel est un grand mal. L'infidélité dans une relation est extrêmement douloureuse et blessante pour la personne à qui elle est faite. Esdras et les autres compatissent au chagrin de Dieu. Ils reconnaissent également que pour cela, la colère de Dieu doit s'abattre sur eux.

Au moment de l'offrande du soir, Esdras déverse devant Dieu la profonde tristesse de son cœur. D'une part, il est profondément affligé par le péché du peuple. D'autre part, il saisit le pouvoir de l'offrande du soir – c'est-à-dire l'holocauste quotidien du soir – pour s'approcher de Dieu au vu des péchés commis (cf. 1Sam 7:9 ; 1Roi 18:36 ; Dan 9:21 ; Act 10:3). Cela nous montre en image que l'on est élevé au-dessus de l'échec de l'ensemble lorsque Christ et son œuvre pour Dieu sont placés devant le cœur. La confession du péché à la lumière de l'offrande de Christ est la base qui permet à Dieu à passer sur le péché de son peuple.

Lors de l'offrande du soir, Esdras se lève de son humiliation (verset 5). Il a le cœur brisé à cause du péché du peuple. Il sait aussi où l'on peut trouver la seule aide possible. L'offrande du soir est le seul fondement sur lequel Dieu peut supporter l'infidélité de son peuple. L'offrande du soir parle du sacrifice de Christ qui, au moment de l'offrande du soir, à la troisième heure, n'a pas reçu de réponse de Dieu parce qu'Il a été fait péché (2Cor 5:21). C'est parce qu'Il n'a pas reçu de réponse que Dieu a pu répondre aux prières d'Élie, de Daniel et d'Esdras.

Le substantif « humiliation » n'apparaît dans la Bible qu'ici, avec Esdras. Il exprime le fait d'éprouver le mal dans le peuple de Dieu d'une manière qui est cohérente avec qui est Dieu. Quelqu'un qui ressent le mal de cette manière peut être utilisé par Dieu comme son outil au profit de son peuple. Dans ce disposition, Esdras fléchit les genoux et étend les mains vers l'Éternel, son Dieu, afin de prier pour le peuple. Quel exemple poignant pour nous ! Combien nous en sommes souvent éloignés. Que notre désir soit de ressembler davantage à Esdras en cela.

### **Esd 9:6-15 | La prière d'Esdras**

*6 et je dis : Mon Dieu, je suis confus, et j'ai honte de lever ma face vers toi, ô mon Dieu ; car nos iniquités se sont multipliées par-dessus nos têtes, et notre péché a grandi jusqu'aux cieux. 7 Dès les jours de nos pères jusqu'à ce jour, nous avons été gravement coupables ; et à cause de nos iniquités, nous, nos rois, nos sacrificateurs, nous avons été livrés en la main des rois des pays, à l'épée, à la captivité, et au pillage, et à la confusion de face, comme [il paraît] aujourd'hui ; 8 et maintenant, pour un moment, nous est arrivée une faveur de la part de l'Éternel, notre Dieu, pour nous laisser des rescapés et pour nous donner un clou dans son saint lieu, afin que notre Dieu éclaire nos yeux et nous redonne un peu de vie dans notre servitude, car nous sommes serviteurs ; 9 mais, dans notre servitude, notre Dieu ne nous a pas abandonnés, et il a étendu sa bonté sur nous devant les rois de Perse, afin de nous redonner de la vie pour élever la maison de notre Dieu et pour restaurer ses ruines, et pour nous donner des murs en Juda et à Jérusalem. 10 Et maintenant, ô notre Dieu, que dirons-nous après cela ? Car nous avons abandonné tes commandements, 11 que tu as commandés par tes serviteurs les prophètes, en disant : Le pays dans lequel vous entrez pour le posséder, est un pays rendu impur par l'im-*

*pureté des peuples des pays, par les abominations dont ils l'ont rempli d'un bout à l'autre par leurs souillures. 12 Et maintenant, ne donnez pas vos filles à leurs fils, et ne prenez pas leurs filles pour vos fils, et ne cherchez jamais leur paix ou leur bien, afin que vous soyez forts, et que vous mangiez les biens du pays, et que vous les laissiez en possession à vos fils à toujours. 13 Et après tout ce qui nous est arrivé à cause de nos mauvaises œuvres et à cause de notre grand péché... ; mais toi, notre Dieu, tu nous as moins punis que ne méritaient nos iniquités, et tu nous as donné une délivrance comme celle-ci ; 14 – est-ce que nous retournerions à enfreindre tes commandements et à nous allier par mariage avec les peuples qui font ces abominations ? Ne serais-tu pas courroucé contre nous jusqu'à nous consumer, en sorte qu'il n'y aurait ni reste ni rescapés ? 15 Éternel, Dieu d'Israël, tu es juste, car nous sommes un reste de rescapés, comme [il paraît] aujourd'hui. Nous voici devant toi dans notre culpabilité, car, à cause de cela, on ne peut se tenir devant toi.*

Esdras s'identifie au peuple et parle de « nos iniquités » et de « notre péché » (verset 6), bien qu'il ne soit avec eux que depuis une semaine environ. C'est là que réside le secret de sa force spirituelle et qu'il est un véritable sacrificateur pour Dieu au nom du peuple. En s'identifiant pour ainsi dire aux péchés du peuple, il mange le sacrifice pour le péché (Lév 6:19). Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons nous aussi nous présenter devant Dieu avec ce qui ne va pas au milieu des croyants avec lesquels nous nous réunissons.

Esdras remonte loin dans le temps pour trouver la racine du péché présent (verset 7). Toute l'histoire du peuple de Dieu est une histoire de péché. Les rois et les sacrificateurs y ont joué un rôle majeur et négatif. Ils ont précédé le peuple sur cette voie du péché. Pense à Salomon, à ses nombreuses femmes et à leurs idoles auxquelles il adhérait avec amour. Avec lui, nous voyons comment aimer les femmes étrangères signifie aussi aimer leurs idoles (1Roi 11:1-2,4a).

Souvent, le peuple était livré en la main de rois hostiles, qui lui infligeaient l'épée, la captivité, le pillage et la honte publique. Cela est encore vrai au moment où Esdras s'humilie et fait sa confession. Il en est de même pour l'église. Au tout début, le premier amour a été abandonné et l'église dans son ensemble n'y est jamais revenue.

Après avoir reconnu la discipline de Dieu à cause des péchés du peuple, Esdras parle de la faveur de Dieu (verset 8). Cette faveur est évidente dans le réveil que Dieu a accordé à son peuple. La façon dont Esdras en parle à l'Éternel témoigne d'une grande humilité. Il n'y a aucun sentiment d'orgueil, comme si le réveil était mérité ou dû à ses propres efforts. Il a donné à son peuple un clou, c'est-à-dire la fermeté, dans son saint lieu. La vie, dont Esdras dit qu'il est « un peu de vie », est le résultat de l'œuvre gracieuse de Dieu. C'est là que résonne cette humilité.

S'il nous est permis de vivre un peu de vie, un réveil, dans l'église locale, il sera, si tout se passe bien, aussi vécu par nous comme une grande grâce accordée par Dieu. Il n'y a pas de droit à un autre réveil. Cependant, nous pouvons prier pour expérimenter plus de réveil dans notre vie de foi personnelle. Cela ira de pair avec une étude diligente de la parole de Dieu et une vie centrée sur Christ et sa volonté. Si cela se produit dans les vies personnelles, cela se répercutera sans aucun doute dans l'église locale.

Esdras est conscient que lui et le peuple de Dieu sont des serviteurs des nations (verset 9). Dieu a dû leur donner cette position à cause de leur infidélité. Esdras ne se rebelle pas contre cela, mais reconnaît sa justice et s'y soumet. C'est bien qu'il puisse aussi dire que Dieu ne les a pas laissés dans cette position de servitude. Nous ne pouvons pas changer les circonstances, mais nous pouvons impliquer Dieu dans nos circonstances afin de les traverser avec Lui.

Avec gratitude, il rappelle la bonté de Dieu qu'Il a prouvée à son peuple face aux dominateurs païens. Cette bonté n'est pas que Dieu ait délivré son peuple de la servitude, mais qu'Il ait accordé un petit réveil « pour élever la maison de notre Dieu et pour restaurer ses ruines, et pour nous donner des murs en Juda et à Jérusalem ». Le cœur d'Esdras est plein de la maison de Dieu, du pays de Dieu et de la ville de Dieu, malgré les circonstances misérables.

Après avoir parlé de la faveur de Dieu, il évoque à nouveau le péché du peuple, qui est d'autant plus grave sur la toile de fond même de la faveur manifestée. Il ne sait pas quoi dire (verset 10). Il ne peut que mentionner spécifiquement en quoi lui et le peuple ont péché. Le résumé est que le peuple a abandonné les commandements de Dieu. La désobéissance à ce

que Dieu a dit est à l'origine du péché. En désobéissant au commandement de Dieu, le péché est entré dans le monde (Gen 2:17 ; 3:6 ; Rom 5:19a).

L'ignorance des commandements de Dieu ne peut pas servir d'excuse. Dieu, par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes, a averti le peuple des dangers du pays dont il allait prendre possession (verset 11). L'accent est mis ici sur l'impureté. Elle est mentionnée trois fois dans ce seul verset. L'impureté due au fait de traiter avec le monde et d'adopter les pensées du monde entraîne une diminution du sens de la sainteté de Dieu. Si nous ne nous conservons pas purs du monde (Jac 1:27), nous nous conformerons au monde et deviendrons des amis du monde.

Dieu a dit à son peuple de ne pas s'associer aux nations païennes par des mariages (verset 12). Ils ne doivent même pas jamais chercher la paix ou le bien pour ces peuples. Il existe une séparation éternelle entre le peuple de Dieu et le monde. Ce n'est qu'en maintenant cette séparation que nous recevrons trois glorieuses bénédictions :

1. Nous serons forts,
2. nous mangerons les biens du pays et
3. nous laisserons en possession à nos enfants le pays à toujours.

Malheureusement, le peuple de Dieu d'alors et beaucoup de son peuple d'aujourd'hui ont perdu leur force spirituelle à cause de mauvaises relations – pour nous : avec le monde. Ils ne profitent plus de la bonne nourriture du pays et renoncent aussi à la possession du pays pour leurs descendants. Leurs enfants n'apprécient pas l'héritage, le séjour dans le pays.

Esdras reconnaît à nouveau que la grande dette qui est sur eux a été causée par leurs mauvaises actions (verset 13). En même temps, il constate la grande miséricorde de Dieu, qui ne les a pas complètement abandonnés à leurs iniquités. Dieu a pensé à la miséricorde dans sa colère (Hab 3:2). Il a donné « une délivrance » pour échapper à la captivité, ce dont un reste a profité. Esdras entend par là à la fois le premier exode de Babylone et son propre exode de Babylone.

La lumière de cette grande miséricorde dont Dieu a fait preuve malgré toutes les infidélités récurrentes de son peuple brille dans l'âme d'Esdras.

Dans cette lumière, il est certainement impossible, dit Esdras, d'enfreindre les commandements de Dieu encore et encore et « à nous allier par mariage avec les peuples qui font ces abominations » (verset 14) ? C'est pécher contre la grâce. Si cela se produit, le jugement de Dieu doit s'abattre en totalité sur le reste, sans plus aucune échappatoire pour une seule personne.

Esdras justifie Dieu dans ses relations avec son peuple (verset 15). Il l'exprime dans ce verset, mais toute sa prière respire cet esprit. L'action juste de Dieu consiste aussi à permettre que l'occasion de s'échapper existe, comme dans le cas d'Esdras et les siens. La miséricorde de Dieu est toujours fondée sur la justice. Il ne tolère pas le péché, mais pardonne et justifie sur la base de l'œuvre de son Fils.

Le lieu de la confession de la culpabilité est toujours le lieu à la fois de la force spirituelle et du rétablissement. Esdras est impressionné non seulement par le péché du peuple, mais aussi par la grande grâce et la miséricorde de Dieu. Nous entendons ces deux aspects dans la question adressée à « l'Éternel, le Dieu d'Israël », qui les voit se tenir devant Lui dans leur culpabilité. Cela ne dit que quelqu'un qui est pleinement convaincu de sa culpabilité et en même temps pleinement convaincu qu'il a affaire à un Dieu au pardon parfait. Aucun pécheur ne peut se tenir ou exister devant la face de Dieu, si ce n'est celui qui vient à Lui en confessant sa culpabilité (Psa 130:3-4).



## Esdras 10

### Introduction

L'humiliation du chapitre précédent devrait conduire à ôter le mal. C'est ce qui se passe dans ce chapitre.

### Esdras 10:1-4 | L'infidélité est confessée

*1 Et comme Esdras priait et faisait sa confession, pleurant et se prosternant devant la maison de Dieu, il se rassembla vers lui, d'Israël, une très grande assemblée d'hommes et de femmes et d'enfants, car le peuple pleurait beaucoup. 2 Et Shecania, fils de Jekhiel, des fils d'Élam, prit la parole et dit à Esdras : Nous avons été infidèles à notre Dieu, et nous avons pris des femmes étrangères d'entre les peuples du pays. Mais maintenant, il y a espérance pour Israël à cet égard. 3 Et maintenant, faisons alliance avec notre Dieu pour renvoyer toutes les femmes et ceux qui sont nés d'elles, selon le conseil de mon seigneur et de ceux qui tremblent aux commandements de notre Dieu, et qu'il soit fait selon la loi. 4 Lève-toi, car la chose repose sur toi, et nous serons avec toi ; sois fort et agis.*

Esdras confesse publiquement sa culpabilité (verset 1). Cela permet de savoir pour qui il plaide. Ces personnes viennent à lui en pleurant beaucoup. Après la confession, aucun prophète ne vient, comme cela s'est souvent produit, mais il y a une réponse de Dieu dans le cœur des coupables (verset 2). La fidélité d'un seul homme est utilisée par l'Éternel pour éveiller les autres à leur condition.

Avant l'arrivée d'Esdras, la conscience de tous semble avoir été engourdie. Même Jéshua et Zorobabel semblent ne pas s'être souciés du péché dominant. Il est possible que les intérêts familiaux aient joué un rôle à cet égard. En tout cas, il semble que les intérêts familiaux n'aient pas été subordonnés aux intérêts de Dieu. Nous le voyons plus loin dans ce chapitre, lorsque Shecania prend position contre son père Jekhiel, qui est un des transgresseurs (verset 26).

L'œuvre de l'Esprit de Dieu et son intervention au milieu de son peuple se caractérisent par le renvoi de tous ceux qui n'appartiennent pas, comme eux, au peuple de Dieu (verset 3). On le voit déjà avec le sacerdoce en Esdras 2. Ceux qui ne peuvent pas le prouver ne sont pas admis au sacerdoce. On le voit aussi avec le bâtiment du temple en Esdras 4. Ceux qui n'appartiennent pas au peuple de Dieu ne sont pas autorisés à participer pour aider à la construction. Ici, même les femmes et les enfants qui ne font pas partie du peuple de Dieu doivent être renvoyés.

Il faut à tout prix se séparer de ce qui n'appartient pas à Israël. Les œuvres de la chair et les influences du monde qui nous entravent spirituellement doivent être traitées radicalement. Il est difficile de revenir sur les pas de l'infidélité et du péché. Parfois aussi, les fruits amers du péché restent pour le reste de la vie.

La situation et la ligne de conduite décrites ici s'appliquent sous la loi. Sous la grâce, il n'est pas question de renvoyer. Si, dans un mariage d'incrédules, l'un des deux reçoit le Seigneur Jésus par la foi, l'incrédule ne doit pas être renvoyé, mais il est sanctifié par le croyant (1Cor 7:10-16). Cette règle ne s'applique que si le mariage est conclu alors que les deux partenaires sont encore incroyants. Elle ne s'applique pas au cas où un croyant épouse une incroyante. Même dans ce cas, ils ne peuvent pas être renvoyés, mais le croyant commet un péché qu'il doit confesser (2Cor 6:14).

Shecania reconnaît l'autorité de la Parole lorsqu'il dit : « Qu'il soit fait selon la loi. » Ce n'est qu'en donnant à la parole de Dieu une grande latitude que la bénédiction se réalisera. Il adresse ensuite la parole à Esdras pour qu'il fasse ce qui doit être fait (verset 4). Ces paroles ont dû faire du bien à Esdras. C'est une réponse à sa prière.

### **Esd 10:5-11 | Esdras appelle le peuple à la confession**

*5 Et Esdras se leva, et il fit jurer aux chefs des sacrificateurs, des lévites, et de tout Israël, d'agir selon cette parole ; et ils jurèrent. 6 Et Esdras se leva de devant la maison de Dieu, et alla dans la chambre de Jokhanan, fils d'Éliashib ; et il entra là : il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau, car il menait deuil sur le péché de ceux qui avaient été déportés. 7 Et on fit passer en Juda et à Jérusalem un appel à tous les fils de la déportation de se rassembler à Jérusa-*

*lem, 8 et pour que quiconque ne viendrait pas dans les trois jours selon l'avis des chefs et des anciens, tous ses biens soient confisqués, et que lui-même soit séparé de l'assemblée de ceux qui avaient été déportés. 9 Et tous les hommes de Juda et de Benjamin se rassemblèrent à Jérusalem dans les trois jours : c'était le neuvième mois, le vingtième [jour] du mois ; et tout le peuple était assis dans la place de la maison de Dieu, tremblant à cause de cette affaire et à cause des pluies. 10 Et Esdras, le sacrificateur, se leva et leur dit : Vous avez été infidèles, et vous avez pris des femmes étrangères, pour ajouter au péché d'Israël. 11 Et maintenant, faites confession à l'Éternel, le Dieu de vos pères, et faites ce qui lui est agréable, et séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères.*

Selon les critères humains, Esdras est presque seul. Mais Dieu est avec lui et c'est ainsi que tous ceux qui sont venus à lui jurent qu'ils obéiront (verset 5). Puis Esdras réagit en se relevant de son humiliation (verset 6). Sa tristesse dure tant que le péché demeure, car au fond de son cœur, il ressent le déshonneur fait au nom de Dieu. Le secret de la force spirituelle est le suivant : être seul avec Dieu.

L'œuvre de l'Esprit de Dieu se révèle aussi dans les actions du peuple. Ils appellent tous les exilés à venir à Jérusalem pour délibérer sur la situation qui s'est présentée (verset 7). La discipline qui a été négligée et omise par le relâchement spirituel du peuple s'exerce à nouveau selon les pensées de Dieu. Refuser maintenant d'écouter la parole de Dieu prouverait une dureté de cœur et un esprit volontaire, ce qui ne doit pas être toléré entre ses compatriotes (verset 8).

L'appel est entendu. Tous les hommes de Juda et de Jérusalem arrivent à Jérusalem dans les délais prévus (verset 9). Là, ils se rassemblent sur la place de la maison de Dieu. Ils tremblent à la fois à cause de leur conscience, de la douleur et du chagrin d'avoir à rompre des liens de sang nés, et à cause des pluies. Les pluies leur donnent un sentiment supplémentaire du mécontentement divin face à leur infidélité.

Esdras adresse la parole au peuple rassemblé (verset 10). Dans sa confession en Esdras 9, il s'est identifié au péché du peuple. Là, il parle à Dieu de « nous ». C'est l'attitude appropriée à l'égard de Dieu. Lorsqu'il s'adresse ici au peuple, il parle de « vous ». Ici, il parle ainsi parce qu'il veut toucher leur cœur et leur conscience.

Il n'y a qu'une seule façon de prouver la sincérité d'une confession, c'est de faire disparaître le mal. La confession seule ne suffit pas, ils doivent aussi se soumettre à la volonté de Dieu. Se juger soi-même sans juger le péché, c'est se tromper soi-même. Le jugement de soi et la séparation d'avec le mal sont nécessaires (Pro 28:13). Ils doivent renoncer à traiter avec les nations du pays et renvoyer les femmes étrangères. Le second est une conséquence du premier, c'est pourquoi il faut agir dans cet ordre. La racine du mal doit être jugée en premier.

Le renvoi des femmes et des enfants aura été un événement émouvant, accompagné de beaucoup de chagrin et de supplications. Le vrai repentir s'accompagne toujours de chagrin et de douleur à cause du péché commis.

### **Esd 10:12-15 | Le peuple veut obéir**

*12 Et toute l'assemblée répondit et dit à haute voix : Oui, à nous de faire selon tes paroles ; 13 mais le peuple est nombreux, et c'est la saison des pluies, et il n'y a pas moyen de se tenir dehors ; et ce n'est pas l'œuvre d'un jour ni de deux, car nous avons gravement péché dans cette affaire. 14 Que nos chefs donc, pendant cette affaire, se tiennent là pour toute l'assemblée, et que tous ceux qui, dans nos villes, ont pris des femmes étrangères, viennent à des époques déterminées, et avec eux les anciens de chaque ville et ses juges, jusqu'à ce que l'ardeur de la colère de notre Dieu soit détournée de nous. 15 Seuls, Jonathan, fils d'Asçaël, et Jakhzia, fils de Thikva, s'opposèrent à cela ; et Meshullam, et Shabthai, le lévite, les appuyèrent.*

Sans contradiction ni négociation pour s'en sortir ou en atténuer les conséquences, le peuple tout entier adhère pleinement à ce qui a été dit (verset 12). Il y a une volonté à tout prix de faire de tout leur cœur la décision d'obéissance à la parole de Dieu. Si la conscience avait été aussi scrupuleuse quelques années plus tôt, quelles douleurs et quels chagrins ils se seraient épargnés.

Maintenant que le cœur est prêt à faire ce qui est nécessaire, il est aussi important de faire face aux circonstances réelles. Il semble qu'il y ait des circonstances qui empêchent un renvoi immédiat (verset 13). De plus, l'offense est trop importante pour être ôtée en un jour. Dieu est patient et

miséricordieux et tient compte de ce qui est décidé dans le cœur. Il sait que les coupables ne cherchent pas de subterfuges mais souhaitent obéir.

Nous devrions prendre la patience d'Esdras comme exemple, de peur que nos frères qui ont péché et s'en sont repentis ne perdent courage. Le mal est trop grave pour être traité de manière générale, ou à la légère et rapidement. Chaque cas doit être jugé de manière indépendante et approfondie.

Le peuple propose que les chefs supervisent le renvoi et l'exécutent étape par étape (verset 14). Ils doivent fixer des moments où tous ceux qui ont fait vivre des femmes étrangères chez eux peuvent venir les voir. Cela doit aussi inclure les anciens et les juges de la ville d'origine. Il ne faut pas donner de chance à un traitement injuste. Toute apparence de partialité doit être évitée. Tout doit être vérifiable et enregistré afin que les réclamations ou objections ultérieures puissent être réfutées. S'ils agissent ainsi, ils se détourneront de la colère de Dieu qui s'abat sur eux à cause de cette affaire.

Au verset 15, quatre noms d'hommes qui se sont opposés aux exercices de l'assemblée sont mentionnés. Leurs noms sont un avertissement pour tous. Paul mentionne aussi quelques noms d'opposants à la vérité pour mettre Timothée en garde contre eux (2Tim 2:17 ; 4:14). Satan veillera toujours à ce qu'il y ait de l'opposition à une œuvre de Dieu, mais il ne faut pas y céder.

### **Esd 10:16-44 | Ceux qui avaient des femmes étrangères**

*16 Et les fils de la déportation firent ainsi. Et Esdras, le sacrificateur, et des hommes qui étaient chefs des pères, furent séparés selon leurs maisons de pères, et tous par leurs noms. Et ils s'assirent le premier jour du dixième mois pour examiner l'affaire ; 17 et, le premier jour du premier mois, ils en eurent fini avec tous les hommes qui avaient pris des femmes étrangères. 18 Et, parmi les fils des sacrificateurs, il s'en trouva qui avaient pris des femmes étrangères : des fils de Jéshua, fils de Jotsadak, et de ses frères : Maascéïa, et Éliézer, et Jarib, et Guedalia. 19 Et ils s'engagèrent à renvoyer leurs femmes, et ils offrirent pour leur faute, un bœuf du troupeau comme offrande pour le délit. 20 Et des fils d'Immer : Hanani et Zebadia ; 21 et des fils de Harim, Maascéïa, et Élie, et Shemahia, et Jekhiel, et Ozias ; 22 et des fils de Pashkhur, Élioénaï, Maascéïa, Ismaël, Nethaneël, Jozabad et Elhasça. 23 Et des lévites : Jozabad, et Shimhi, et Kélaïa (c'est Kelita), Pethakhia, Juda, et Éliézer. 24 Et*

*des chantres : Éliashib. Et des portiers : Shallum, et Télem, et Uri. 25 Et de ceux d'Israël : des fils de Parhosh, Ramia, et Jizzija, et Malkija, et Mijamin, et Éléazar, et Malkija, et Benaïa ; 26 et des fils d'Élam, Matthania, Zacharie, et Jekhiel, et Abdi, et Jerémoth, et Élie ; 27 et des fils de Zattu, Élioénaï, Éliashib, Matthania, et Jerémoth, et Zabad, et Aziza ; 28 et des fils de Bébaï, Jokhanan, Hanania, Zabbai, Athlai ; 29 et des fils de Bani, Meshullam, Malluc et Adaïa, Jashub, et Sheal, et Ramoth ; 30 et des fils de Pakhath-Moab, Adna et Kelal, Benaïa, Maascéïa, Matthania, Betsaleël, et Binnui, et Manassé ; 31 et les fils de Harim, Éliézer, Jishija, Malkija, Shemahia, Siméon, 32 Benjamin, Malluc, Shemaria ; 33 des fils de Hashum, Mathnai, Matthattha, Zabad, Éliphéleth, Jerémaï, Manassé, Shimhi ; 34 des fils de Bani, Maadaï, Amram et Uel, 35 Benaïa, Bédia, Keluhu, 36 Vania, Merémoth, Éliashib, 37 Matthania, Mathnai, et Jaasçai, 38 et Bani, et Binnui, Shimhi, 39 et Shélémia, et Nathan, et Adaïa, 40 Macnadbai, Shashai, Sharaï, 41 Azareël et Shélémia, Shemaria, 42 Shallum, Amaria, Joseph ; 43 des fils de Nebo, Jehiel, Matthithia, Zabad, Zebina, Jaddai et Joël, Benaïa. 44 Tous ceux-ci avaient pris des femmes étrangères, et il y en avait parmi eux dont les femmes avaient eu des enfants.*

L'opposition de Jonathan et des autres (verset 15) n'a aucun effet sur le peuple. Les exilés ne se laissent pas arrêter et font ce qu'ils ont promis (verset 16). Un comité est formé et une session organisée pour examiner l'affaire. En conséquence, le renvoi doit se dérouler en bon ordre. Le renvoi ne se fait pas sans examen. Tout se fait de manière approfondie, avec soin et sans précipitation. Aussi dans l'église, la discipline ne doit avoir lieu qu'après une investigation menée par des personnes dignes de confiance.

S'il est clair que des hommes ont permis à des femmes étrangères de vivre avec eux, ils sont renvoyés. Les renvoyer a dû donner lieu à des scènes déchirantes. C'est le fruit de l'abandon de Dieu et de l'égoïsme. Au bout de trois mois – du premier jour du dixième mois au premier jour du premier mois – l'affaire est finie et la purification achevée (verset 17). Lorsqu'il est fini, annonce une nouvelle période de prospérité spirituelle, ce que nous pouvons voir dans l'expression « le premier jour du premier mois ».

Les premiers mentionnés parmi ceux qui ont transgressé dans cette affaire sont les sacrificateurs (verset 18). Même les descendants de Jéhua, qui sont venus de Babylone avec la première fournée, ont pris des épouses étrangères. Ils sont les plus coupables. En tant que sacrificateurs, ils n'ont

pas obéi au commandement donné en Malachie 2 (Mal 2:7). Cependant, ils confessent leur péché et promettent de se purifier en renvoyant leurs femmes.

Il est triste et humiliant de constater que de nombreux serviteurs fidèles et consacrés de l'Éternel ont eu des fils qui n'ont pas marché dans les pas de leur père. Nous voyons cela, par exemple, avec Aaron et deux de ses fils, avec Samuel et ses fils, avec certains des fils de David, avec Ézéchiás et son fils. Cela devrait nous amener à beaucoup prier pour les familles de ceux qui servent le Seigneur.

Les sacrificateurs coupables offrent un bélier comme offrande pour le délit (verset 19). Un bélier est l'animal utilisé lors de la consécration d'un sacrificateur lorsqu'il entre dans la fonction sacerdotale (Lév 8:22). En offrant un bélier comme sacrifice pour le délit, les sacrificateurs se consacrent à nouveau à l'Éternel. Offrir un sacrifice pour le délit (Lév 5:14-19 ; 6:1-7) signifie non seulement reconnaître son péché, mais aussi faire amende honorable.

Nous ne sommes libérés de notre culpabilité que lorsque nous voyons que le Seigneur Jésus est le véritable sacrifice pour le délit, qui a mis en ordre avec Dieu ce que nous avons chargé sur nous en matière de délit. Il s'est entièrement consacré à Dieu sur la terre en toutes choses (bélier) et a toujours donné à Dieu ce qui Lui est dû et bien plus encore (offrande de délit).

La liste des noms (versets 20-43) est cette fois-ci très différente des listes précédentes. Les listes précédentes contiennent des noms comme une mention honorable pour avoir emprunté un chemin de foi. Cette liste contient des noms qui évoquent la honte, bien qu'il s'agisse de personnes qui sont prêtes à se soumettre à nouveau à Dieu et à prouver ainsi qu'elles sont victorieuses du péché.

Cette liste comprend les noms de personnes dont il faut dire : « Tous ceux-ci avaient pris des femmes étrangères » (verset 44). Non seulement de mauvais mariages ont été faits, mais « il y en avait parmi eux dont les femmes avaient eu des enfants ». Ces enfants doivent aussi être renvoyés. Nous voyons ici que plus un écart est grave, plus les fruits de cet écart sont nombreux, et qu'en conséquence, dans le jugement de soi, le chagrin est d'autant plus profond.

Aux yeux de Dieu, rien ni personne n'échappe. « Il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ » (2Cor 5:10). Il faut espérer que le dernier chapitre de notre vie sera aussi le meilleur de notre histoire. Cela signifie qu'il y aura plus de jugement de soi que jamais, plus d'appréciation de Christ, plus de séparation pour Dieu, plus de sentiments sacerdotaux, plus d'aptitude au service de Dieu. Quoi qu'il soit arrivé dans l'histoire, faisons en sorte de finir victorieux.



## Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



